

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Juillet, 1714.

Tome XLVI.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie François.

Ayuntamiento de Madrid

M. DCC. XIV.

LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois de Juillet, 1714.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. L'Entrée Publique du Comte
de Gallas, nouvel Ambassadeur de
Sa Majesté Imperiale & Catholi-
que, se fit en cette Ville le 13. de

A 2

Mai

Mai dernier, avec un Cortegetrès-magnifique, de 107. Carosses, outre 9. de son Excellence, 3. du Cardinal Barberini, & ceux du Cardinal Paulucci.

Quand ce Ministre Imperial fut arrivé à son Palais, il fit distribuer une grande quantité de toutes sortes de Rafrachissemens à ceux qui l'accompagnoient, après quoi il fut conduit au Quirinal par le Cardinal Barberini, & introduit à baiser les Pieds de S. S. qui l'ayant fait asseoir entendit un beau Discours que cet Ambassadeur lui fit, & auquel le S. Pere répondit avec de grandes marques d'estime & d'affection.

Son Excellence fut ensuite regalée de la part du Pontife de divers Presens, portez par 36. Personnes, qui reçurent aussi reciproquement des marques de la grande Generosité de son Excellence.

Deux jours après le même Ambassadeur eût sa premiere Audiance Publique du Pape au Quirinal, où il fut conduit avec un Cortege de presque toute la Prélature & la Noblesse,

se, dont plus de 200. Carosses étoient remplis.

Ce Ministre qui est maintenant occupé à rendre ses Visites, a fait present au Cardinal Piazza d'un Attelage de très-beaux Chevaux.

Le jour suivant, il y eût une Congrégation d'Etat, en présence du Pape, composée de 13. Cardinaux, & de 8. Evêques, au sujet des Affaires de Naples, & de l'Investiture des deux Siciles.

Comme les Différens de ce premier Royaume, bien loin d'être sur le point de se terminer, comme on l'esperoit le mois dernier, rencontrent de nouvelles Difficultez : le Pape a fait assigner, par la Chambre Apostolique, des Pensions aux 6. Evêques nouvellement élus pour remplir les Prélatures vacantes de ce Pais-là.

On dit que le nouvel Evêque de Comacchio, n'ira pas encore y exercer ses Fonctions, parce que la Cour de Vienne, prétend qu'il prenne auparavant l'Exéquatur de l'Etat de Milan, pour être mis en Possession de cette Dignité.

L'Evêché de *Brescia*, dont le feu Cardinal Badoaro étoit Titulaire, vient d'être donné à Mr. Barbarigo, qui occupoit celui de Verone.

Le Cardinal Casoni ayant achevé la Légation de *Bologne*, est arrivé encette Ville, où le Cardinal Piazza est sur son départ pour aller exercer la Charge de Legat à *Ferrare*.

Le Pape a conféré une Abbaye, dans l'Etat de *Milan*, à Mr. Marini son Maître de Chambre, qui rend plus de 3000. Ecus; & Pon apprend que le Roi T. C. a donné une Pension de 1000. livres au Comte Fiumi, Maître de Chambre du Cardinal de la Tremoille.

Le jour de la Fête Dieu, le St. Pere se rendit du Quirinal à l'Eglise de St. Pierre; après avoir célébré une Messe basse, dans la Chapelle de Sixte: il assista à la Procession du St. Sacrement, qu'il porta à genoux dans sa Chaize, accompagné de 30. Cardinaux, de 29. Archevêques ou Evêques, & de tous les Ordres de la Prélature, &

& du Clergé séculier & Régulier.

On a porté au Gouvernement des Plaintes de plus de 40. Vols qui ont été commis pendant qu'on faisoit cette Procession, dont la Magnificence surpasse de beaucoup tout ce qu'on voit de plus remarquable dans les autres Processions Solemnelles, qui se font ce jour là par toutes les Villes & Paroisses de la Communion du Souverain Pontife Romain.

Mais afin que vous puissiez avoir une juste Idée de cette Pompeuse Cérémonie, je veux bien, Monsieur, vous en faire ici une Relation suffisante pour contenter votre curiosité, & celle de vos Amis, en vous rapportant ce que j'ai remarqué moi même lorsque j'étois à la Cour du Pape, & qu'on y faisoit cette Procession Annuelle.

Elle commence à defiler par le Clergé Régulier, qui comprend tous les Moines Rentez & les Mandians, dont il y a soixante & onze Monastères en cette Ville.

Les Chanoines Réguliers & séculiers de 18. Eglises Collegiales, ou Chapitres, marchent ensuite, & sont suivis par les Curez de la

Ville, les Vicaires & les Chapelains de quatre vingt & huit Paroisses, sans compter ceux de 29. Eglises à l'usage des différentes Nations établies dans la même Ville, & les Confrairies des Arts, ou Gens de Métier, qui vont à cette Procession, sous 37. différentes Bannières.

Il y a vingt autres Confrairies qui marchent toutes ensemble sous l'Etendard du Saint Sacrement, & chantent l'Hymne qui commence *Pange Lingua*, &c.

Chaque Corps de Religieux chante les Litanies des Saints; mais les Chapîtres ont leurs Chœurs de Musique différens.

Tous les Officiers de la Chancellerie viennent aussi à cette Procession, selon le Decrèt de leur Regent, qui les priveroit de deux mois de leurs Apointemens s'ils y manquoient, sans avoir quelque empêchement légitime. Ces Officiers, qui portent chacun un Flambeau à la main, sont pour le moins au nombre de mille, & quelquefois jusqu'à douze cens.

La Maison du Pape & la Prélatiure marchent ensuite, à savoir
les

les Ecuyers du Souverain Pontife regnant, les Procureurs Généraux des Ordres Religieux, les Cameriers hors des Murs, le Fiscal de la Chambre Apostolique, les Avocats Consistoriaux, les Secrétaires d'Etat & de Cabinet, les Cubiculaires & Cameriers secrets, le Conservateur de Rome, les divers Chœurs de la Musique Papale, les Abbreviateurs du grand & du petit Parquet, les Acolytes & les Clercs de la Chambre, les Auditeurs de Rote, les Soudiacres Apostoliques, & celui qui porte la Croix.

Ensuite viennent les douze Grands Penitenciers de St. Pierre, deux à deux, revêtus de Chasubles, & précédés de deux Clercs qui portent des Baguettes argentées, ce qui est la marque de la Jurisdiction de ces Penitenciers, qui ont le pouvoir d'absoudre de tous les Cas réservés au Saint Siege, & qui, avant leur départ, vont rendre l'Obédience au Pape seant en son Trône, & lui baissant le Pied.

Les Evêques, les Archevêques & les Patriarches consacrez, viennent après revêtus de Chappes, avec

la Mitre blanché en tête , & avant que de partir , ils rendent pareillement l'Obédience au Pape , en lui baissant le Genou.

Les Cardinaux marchent ensuite deux à deux , selon leur rang après avoir rendu l'Obédience à sa Sainteté , en lui baissant la Main , & chacun d'eux est au milieu de deux Suisses , portans la Halebarde.

L'Echançon de Chaque Cardinal tient un gros Flambeau de Cire blanche allumé devant son Maître , & derriere lui , à côté du Caudataire , il a son Valet de Chambre , qui porte un Chapeau de plume de Paon couvert de Tafetas rouge , dont il fait ombre à son Cardinal , le tenant élevé en forme de Parasol , quoique ce soit une précaution inutile , puisque toutes les Ruës , où la Procession passe , sont couvertes de Toiles , ou de Tapisseries , & ornées de telle sorte que le Soleil , ni la Pluye , ne peuvent y pénétrer.

Après cela le Capitaine de la Garde Suisse paroît , & les Suisses le suivent , portans leurs Halebardes , & formant deux Files , au milieu desquelles marchent les Capitaines

des

Mois de Juillet, 1714. II
des Gardes du Pape , les Princes du Trône , les Neveux du Pape , & les Ambassadeurs des Têtes couronnées , qui selon le Reglement fait par le Cérémonial du Pape *Ju-
le II.* marchent en cet Ordre.

Premierement l'Ambassadeur de l'Empereur , & celui du Roi des Romains , qui ne s'y trouve plus depuis que ce Royaume est en quelque maniere uni à l'Empire d'*Allemagne* , par l'Élection qu'on fait ordinairement du Fils Aîné de la Maison d'*Autriche* , qui par ce moien est fait Vicerégent de l'Empire , & par conséquent Empereur présomptif.

L'Ambassadeur de *France* vient immédiatement après , & ensuite celui d'*Espagne* , celui de *Portugal* , celui d'*Angleterre* , quand ce Royaume est occupé par un Prince Catholique : ceux de *Sicile* , de *Hongrie* de *Cypre* , & de *Bohême* viennent ensuite , lorsque ces Etats sont possédés chacun par un Roi particulier , comme ils s'étoient autre fois. Après ceux-là marchent enfin les Ambassadeurs de *Pologne* & de *Danemarck*.

Le Pape se fait porter après nous

ces Ministres des Couronnes, sur une Machine où il paroît à genoux, quoiqu'il soit assis. Il a une riche Chappe, & par dessus un Poêle de Toile d'Argent, qui lui couvre les Epaules, & les Bras, en forme d'Echarpe.

On met au devant de lui un Escabeau de Bois doré, avec un Coussin de Velours rouge cramoisi, brodé & enrichi de Dentelles d'Or, sur lequel repose le Soleil ou est l'Hostie consacrée, qu'il soutient de ses mains.

Le Dais, sous lequel on voit ainsi le Pape, est porté d'abord par les Patriarches, Archevêques & Evêques, au depart de l'Eglise de Saint Pierre, & puis à la sortie du Portique du *Vatican*, par les premiers Nobles des Nations, qui se le donnent tour à tour, jusques sur la fin de la Procession, que les Conservateurs Romains, & le Prieur des Capitaines des Quartiers le prennent, & le portent jusques dans l'Eglise.

Les Suisses qui vont aux côtés du Pape sont habillés de Fer de Pied en Cap, portans un grand Espadon dégainé, & après cette Escorte de

Cui-

Cuirassiers, marchent les Prélats, chacun selon leur Rang : savoir les Protonotaires Apostoliques, les Auditeurs, les Clercs de Chambre, les Généraux d'Ordre, les Referredaires de la Signature de Grace & de Justice, après lesquels viennent enfin les Compagnies de Chevaux légers quatre à quatre, tous couverts de riches Harnois, & c'est par cette belle Cavalerie que la Marche est fermée.

Cette Procession dure ordinairement 4 heures, quoiqu'on ne fasse tout au plus que 1500. pas géométriques de chemin, à cause de la gravité & de la lenteur avec laquelle on marche.

Elle passe sous les Portiques qu'Alexandre VII. a fait construire au tour de la Place de St. Pierre, & entre dans la Rue qui va au Pont de Saint Ange, & revient à St. Pierre, par le vieux Bourg, après avoir traversé l'autre Portique, & la Galerie qui le joint à l'Eglise, où l'on entre dans le même rang & le même ordre qu'on avoit gardé pour en sortir.

Le Pape, y étant arrivé depose le Soleil dans lequel est l'Hostie consacrée, sur le Maître Autel de

A 7

St.

St. Pierre, & pendant qu'on fait les Encensemens, & qu'on chante l'Hymne & l'Oraison du Saint Sacrement, par laquelle on demande à Dieu qu'il lui plaise de faire sentir efficacement à tous les Assistans le Fruit de la Resurrection de Jesus-Christ, qui a laissé dans ce Sacrement un Memorial de sa Passion. Les Cardinaux ôtent leurs Mitres & leurs Paremens blancs, pour reprendre leurs Capesrouges, avec lesquelles ils accompagnent le Saint Pere, jusques à la Chambre du Lit, où il se fait porter revêtu de ses Habits Pontificaux, qu'il laisse dans cet endroit avec sa Tiare, pour reprendre ses Habits ordinaires, avec lesquels il se retire dans son Appartement.

Puisque vous n'avez point vu cette Ceremonie, Monsieur, je me crois obligé de vous avertir ici, qu'afin qu'il n'arrive aucun desordre ni trouble, durant la Procession dont nous venons de parler, le premier Cardinal Diacre paré d'une Tunique de Damas blanc, & d'une Mitre de même, demeure assis à la Porte du Palais Apostolique, sur une Chaise de Velours rouge Cramoisi à Crépines d'Or, mise au devant du Corps de Garde des

des Suisses, où se tient aussi à la main droite de ce Cardinal, le Gouverneur de Rome, avec son Bâton de Commandant à la main, & à sa gauche le Major dôme, ou Grand Maître de la Maison du Pape, qui restent-là jusqu'à ce qu'ils aient vu défilér tous ceux qui assistent à la Procession dont il s'agit, jugeant sur le champ tous les Differens qui peuvent survenir touchant les Préséances, ou pour quelque autre cause que ce soit.

Ils ont droit de commander tant aux Suisses qu'aux Soldats & Gardes du Pape, qui sont sous les Armes au milieu de la Place, comme aussi aux Chevaux Legers, dont ils en font mettre deux, avec la Lance en arrêt, à tous les coins des rues par où la Procession defile, & durant laquelle on fait trois decharges de toute l'Artillerie du Chateau Saint Ange, quand la grande Coulevrine de Saint Pierre tire pour en donner le signal.

Les Cardinaux Acquaviva, de la Tremoille, Gualtieri, Pamfilio & Albani, s'étant rendus au Palais de la Duchesse de Sora, le premier y a fait la Cérémonie des Epousailles du

Prin-

Prince de Palestrine avec la seconde Fille de cette Duchesse, en presence de plusieurs Princes, Princesse & autres Personnes de distinction.

Don Carlo Albani Neveu du Pape, étant arrivé en cette Ville, avec la Comtesse Borromée son Epouse, y ont été complimentez & régalez de divers Presens, tant de la part du Gouverneur de cette Capitale, que par le Cardinal Barberini.

Le Marquis de Prié, qui a exercé en cette Cour, pendant plusieurs années les Fonctions d'Ambassadeur de S. M. Impériale, avec beaucoup de Reputacion, est parti pour retourner à Vienne, après avoir donné ordre de payer tous ceux à qui il pouvoit encore être dû quelque chose de sa part.

La Reine Douairière de Pologne se dispose à partir aussi bien tôt, pour aller prendre les Bains en France, & dans cette vue Sa Majesté a déjà pris congé du Pape, qui lui a fait divers Presens, entre lesquels se trouve une belle Canne garnie de Diamans, estimez plus de trente mille livres.

Naples.

II. Toute cette Ville fut en Joye le 3. du mois dernier, au sujet de la Paix conclue entre S. M. Imperiale & Cath. & le Roi Très-Christien.

Le Viceroy qui avoit reçu cette agreable Nouvelle par un Exprès, fut complimenté de tous les Corps, des Ministres & de la Noblesse, après quoi s'étant rendu à l'Eglise des Carmes, où il tint Chapelle Royale, on y chanta le *Te Deum*, au bruit des salves de l'Artillerie des Chateaux, & de la Mousqueterie des Troupes Allemandes, qui étoient rangées sous les Armes, dans la grande Place du Marché, où il y eût un concours innombrable de Peuple.

On fait depuis quelque tems un continuel amas de Bombes, de Munitions & d'autres Préparatifs de Guerre, que l'on transporte dans les Chateaux de cette Ville, lesquels on pourroit aussi de toutes les autres choses necessaires, par ordre du Gouvernement, afin de mettre ce Pais en état de Defense, & de

Na-

de fournir à tous les besoins d'une Armée & d'une Flotte, en cas de Rupture avec quelque Prince.

Le Marquis del Drago est venu de Rome en cette Ville, de la part du Comte de Gallas, Ambassadeur de l'Empereur, pour complimenter le Viceroi, qui lui a fait un accueil des plus favorables, & le Comte d'Anguillara, Grand Chambellan de S. Excellence, est parti pour la Cour de Rome, avec le Comte de Nottiz, & le Général Heinden qui s'en va à la Cour de Vienne, où il a été mandé pour les Affaires de l'Empereur.

Le Régent Don Gaetano Argenteo a pris Possession de la Charge de Président du Conseil, dont il a été pourvu, par S. M. Imperiale & Catholique.

Livorne.

. III. On a reçu avis, le 4. de ce mois dernier, par un Batiment arrivé de Barcelone en six jours, que les Catalans s'étoient emparez par surprise du Chateau d'Arens, & qu'ils avoient fait prisonniers 300. Espagnols qui y étoient en Garnison.

Ce Poste leur est d'une grande consequence, tant pour troubler les Convois des Espagnols, que pour envoyer des Partis en Campagne.

Le succès qu'ils ont eu dans cette Expedition, les encourageoit à entreprendre l'Attaque de Matara; & pour cet effet ils avoient assemblé un Corps de plus de 5000. hommes, qui étoient descendus des Montagnes: sur quoi le Duc de Popoli avoit détaché deux Vaisseaux de guerre, & deux Galeres de l'Escadre Espagnole, pour aller à l'embouchure du Port de Matara, & y transporter les Munitions nécessaires.

Il paroît d'ailleurs, que l'Espérance que l'Empereur a donnée aux Barcelonois de les secourir autant qu'il lui seroit possible, sert beaucoup à soutenir leur Courage, & à les confirmer dans la Résolution de se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Voici la Traduction de deux Lettres qui leur ont été adressées l'une par cet Auguste Monarque, & l'autre par l'Imperatrice, sur lesquelles vous pourrez faire les Réflexions qu'il-

qu'elles méritent, en relisant ce que
je vous ai écrit sur le même sujet le
mois dernier.

*Illustres, Honorables, Agregez,
Nobles, Magnifiques, & nos
chers & très-fidéles Deputez &
Auditeurs des Comptes de la
Principauté de Catalogne.*

LE ROI.

Quoique la fâcheuse circon-
stance du tems & l'infortu-
ne de ma Cause abandonnée
de ceux mêmes, qui dès le com-
mencement l'entreprirent & la
soutinrent comme juste & com-
mune, m'ayant empêché de me
déclarer ouvertement en faveur
de votre constance & fidélité
(mon amour paternel craignant
de se rendre participant d'un si
grand sacrifice que les succès nor-
interrompus, sembloient favoriser
ma Clemence a toujours eu égard
aux actes inimitables de votre zèle,
& engagements pour ma
Cause; Cependant les bonnes in-
tentions de mon cœur n'ayan-

pas eu l'effet que je m'étois tou-
jours proposé, pour tâcher d'ob-
tenir votre soulagement & liber-
té, il a fallu précisément m'ac-
commoder à la conjoncture du
tems la moins embarrassante, pour
pouvoir vous procurer incessam-
ment les secours dont vous aviez
besoin, en témoignage de ma
Protection & de mon Amour
pour des Sujets d'une fidélité si
éclatante; C'est pourquoi sans
avoir égard aux difficultés que je
pouvois faire pour soutenir les in-
térêts de ma Maison Auguste, je
résolus de faire promptement la
Paix avec le Roi de France,
dans les Articles de laquelle con-
clus à Rastat le 6. du mois de
Mars, conservant les Droits, Ac-
tions & Titres qui m'appartiennent
comme Roi légitime d'Es-
pagne, j'ai fait éclater l'estime
& considération que j'ai toujours
eu pour les actions surprenantes
que vous avez fait, & par les-
quelles vous vous êtes toujours
attiré ma bienveillance & mes
louanges, sans que le silence ait
causé la moindre interruption
dans mon souvenir & affection

„ paternelle ; Surquoy vous pouvez
 „ vous assûrer , que j'appliquerai
 „ sans cesse tous mes soins , pour
 „ vous procurer tous les secours
 „ possibles , jusqu'à ce qu'ayant fa-
 „ cilité le soulagement que vous
 „ méritez si bien , je puisse conti-
 „ nuer à exercer ma justice & cle-
 „ mence , assûré que je suis des
 „ marques de constance & de cou-
 „ rage de cette très-fidèle Princi-
 „auté , & des Sujets si jaloux &
 „ si fidèles pour mon service.

De Vienne le 28. Mars 1714.

Signé , MOI LE ROI.

*Illustres , Honorables , Agregez ,
 Nobles , Magnifiques , & nos
 chers & très-fidèles Deputez &
 Auditeurs des Comptes de la
 Principauté de Catalogne.*

LA REINE.

„ J'Ai toujours aperceu dans l'es-
 „ prit Royal del'Empereur Mon-
 „ seigneur , le cas qu'il faisoit des
 „ nobles & genereux sentimens que
 „ vous avés fait paroître en refu-
 „ sant

„ sant de vous soumettre à vos en-
 „ nemis ; Ainsi mon amour ne
 „ scauroit refuser à des Sujets si
 „ dignes de ma bienveillance , l'in-
 „ tercession de mes prieres pour ai-
 „ der à obtenir votre soulagement
 „ & liberté ; Et comme j'ai trou-
 „ vé que vos Lettres du 4. Novem-
 „ bre & 10. Decembre passiez ,
 „ tendoient à cette même fin , soyez
 „ assûrez que je continuerai à vous
 „ rendre tous les bons Offices dont
 „ je suis capable , pour en faire
 „ souvenir S. M. I. d'autant plus
 „ que j'ai trouvé sa Volonté dispo-
 „ sée à vous procurer tous les Se-
 „ cours possibles , & que ma bon-
 „ ne Affection pour vous tâchera de
 „ vous faire fournir incessamment ,
 „ ayant égard à votre Merite , &
 „ à l'humble Respect que toute la
 „ Principauté a témoigné pour ma
 „ sûreté , sur tout lorsque l'Empe-
 „ reur mon Seigneur me confia à
 „ votre bonne Conduite , & à vo-
 „ tre Soin , jusqu'à obtenir votre
 „ Satisfaction & Liberté.

De Vienne le 28. Mars 1714.

Signé , LA REINE.

Il ne paroît pas jusqu'ici que la
 Perte

Perte que les Barcelonois ont faite du Cloître des Capucins, qu'ils avoient fortifié, soit capable de les ébranler, non plus quetous les préparatifs des Castillans pour l'Attaque de la Ville.

Ce fut le 16. de Mai dernier que les Espagnols s'emparerent de ce Poste fortifié, après l'avoir canoné depuis le 12. par 9. pieces de Canon. On dit qu'ils employèrent 3000. hommes à cette Attaque, & qu'ils en perdirent environ 700., entr'autres 1. Colonel, 2. Lieutenans Colonels, & plusieurs Officiers Subalternes; la plupart des Affiegez se retirèrent à tems dans le Cloître de *Jesus*, n'ayant laissé qu'un Lieutenant Colonel & 15. Soldats, pour couvrir leur Retraite, qui furent faits Prisonniers.

Cinq jours auparavant il entra dans la Ville 40. Bâtimens venant de *Majorque*, chargez de Munitions de Guerre & de Bouche. Quelques Avis portent qu'il y est encore arrivé depuis ce tems là, 9. autres Bâtimens, & que les Actes d'Hostilité qui avoient été suspendus pendant quelques jours, dans l'esperance d'un Accommodement, ont re-

re-

recommencé, de telle sorte qu'une grande partie de la Ville a été ruinée par un Bombardement, dont voici la Relation qu'on en reçut à *Perpignan* le 13. du mois dernier.

„ Suivant les derniers Avis du
„ Camp devant *Barcelone*, on con-
„ tinué à bombarder la Ville, dans
„ laquelle, en un seul jour, on
„ avoit jeté 1162. Bombes, & la
„ nuit du 30. Mai au 1. de Juin,
„ on avoit abbatu la grande Hor-
„ loge & le Carillon.

„ Les Deserteurs rapportent qu'on
„ ne connoissoit plus de Ruës au
„ milieu de la Ville, & en d'au-
„ tres Quartiers: qu'on tiroit aux
„ extremités de la Basse-Ville, &
„ du côté du Fanal, parce qu'on
„ avoit appris que plus de 12000.
„ personnes s'y étoient retirées; mais
„ les Bombes les en avoient chas-
„ sez, & contraint de se poster les
„ uns sur la croupe du Monjoui sous
„ des Tentes, & les autres dans des
„ Tartanes, des Barques, des Cha-
„ loupes & des Esquifs qui étoient
„ dans le Port.

Ils ajoutent „ Qu'on entendoit
„ souvent des Bruits dans la Ville,
„ qui étoient causez par les Divi-
„ sions

B

„ fions des Habitans, dont une par-
 „ tie vouloit se rendre, & par la
 „ Populace, qui d'abord que quel-
 „ que Maison étoit ruinée, ou em-
 „ brasée, se jettoit dedans pour la
 „ piller: Que plus d'un tiers de la
 „ Ville étoit entierement ruiné, &
 „ qu'une seule Bombe avoit tué 38.
 „ personnes.

D'autres Avis de la même Datte,
 envoyez du Camp des Espagnols,
 tetranchez devant cette Place, di-
 sent „ Que l'Escadre destinée pour
 „ la bloquer par Mer, avoit jetté
 „ l'Ancre à la portée du Canon du
 „ Mole & du Port, devant lequel
 „ elle forme une Ligne, pour em-
 „ pêcher qu'il n'y entre & n'en
 „ sorte aucun Bâtiment, comme il
 „ arrivoit souvent: Que cette Flotte
 „ devoit encore recevoir par Mer
 „ 4000. Bombes, pour continuer le
 „ Bombardement de cette Ville,
 „ où les Assiegeans conservoient la
 „ tranchée qui avoit été faite pour
 „ l'Attaque du Fort des Capucins,
 „ & que les Troupes qu'on rele-
 „ voit tous les jours étoient com-
 „ mandées par un Maréchal de
 „ Camp. Que les assiegez occu-
 „ poient encore le Fort de *Jesus*,
 „ quoiqu'on l'eût battu en Breche
 „ depuis

„ depuis 4. jours, & qu'ils le mi-
 „ noient de leur côté, pour le faire
 „ sauter quand les Assiegeans s'en
 „ aprocheront, & seront sur le point
 „ d'y donner l'Assaut: Qu'on a jet-
 „ té des Billets dans la Ville, avec
 „ promesse d'Amnistie à tous les
 „ Soldats Deserteurs, & autres qui
 „ en sortiront, pour venir au Camp
 „ des Espagnols, & qu'on donne-
 „ ra des Passeports & de l'Argent
 „ à tous ceux qui, après avoir aban-
 „ donné le Parti des Catalans, ne
 „ voudront pas servir dans les Trou-
 „ pes du Roi, ce qui en fait reve-
 „ nir plusieurs chaque jour.

On mande aussi de *Catalogne* que
 le Marquis de Paul, étant allé at-
 taquer la Ville de *Sities*, au delà
 du *Llobregar*, sur la Côte de *Gar-
 ras*, un Lieutenant Colonel qui y
 commandoit, avec 150. hommes,
 abandonna cette Ville & se retira au
 Chateau, où il se defendit avec tant
 de Valeur, qu'il donna le tems à
 Don Diego Gonzales de venir à son
 Secours, d'attaquer les Rebelles,
 & de les defaire entierement, leur
 aiant tué 300. hommes, outre un
 grand nombre de Blessés qu'ils lais-
 serent à *Villa-nueva*, & qui furent
 pas-

passiez au fil de l'Epée ; mais ces deux Villes n'ont pas été brulées comme le bruit en a couru.

On dit que cette Action & la Defaite de ceux d'*Arens*, par Don Feliciano de Bracamonte, conte aux Mecontens plus de 800. hommes, & 3. pieces de Canon.

D'autres Lettres de ce Pais-là, du 17. du mois dernier portent, que 20. mille hommes des Troupes Françoises qui doivent aller joindre les Espagnols devant *Barcelone*, ont commencé à passer les Montagnes du *Rauffillon*, pour aller camper vers *Figuieres*, en attendant le Maréchal de Berwick, & les autres Officiers qui sont en chemin pour les joindre, & qu'on prepare à *Collionere* un Convoi de toutes sortes de Provisions pour ces Troupes.

Genes.

IV. On a appris, par les derniers Bâtimens arrivez de *Sicile*, que la Cour étoit encore à *Messine*, où le Roi s'occupoit à donner les Ordres nécessaires pour le Gouvernement de cette Place, & à regler tout ce qui pourra contribuer à y faire fleurir le

Com.

Mois de Juillet, 1714.

Commerce, de même qu'à *Messine*, *Siracuse*, *Mont-reale*, *Trapano*, *Mazara*, *Arigente*, *Xacca*, *Melazzo*, *Patti*, & *Noto*.

Pour ce qui est de *Palerm*, Capitale de ce beau Royaume, je vous ait dit ci devant, Monsieur, que Sa Majesté Sicilienne y avoit réglé avant son depart, non seulement les Affaires du grand Negoce qui se fait dans ce Port, mais aussi ce qui concerne la bonne Administration de la Justice, l'Acroissement des Sciences & la Perfection des Arts.

Mais depuis ce tems-là j'ai reçu des Avis plus amples de tout ce qui s'est passé sur cela, dans le Parlement & Assemblée des Etats qui furent convoquez à *Palerm*, en presence du Roi, & auxquels S. M. donna des Ordres & des Expediens fort judicieux, pour terminer équitablement, & promptement, selon un Statut du Royaume, tous les Differens & Procès inveterez parmi les Siciliens.

Sur quoi lesdits Etats ont porté S. M. à supprimer divers Tribunaux établis pour les diferentes Nations qui font leur Commerce en ce Pais, & qui ne pouvant être citez devant

B 3

au-

aucuns autres Juges que ceux dont la Jurisdiction ne concernoit que certains Regnicoles, sans pouvoir s'étendre sur les Personnes des autres Nations, dont chacune avoit son Ressort particulier, avoient le moyen de luder presque toutes les Sentences, & d'employer mille Subterfuges, pour éviter les Jugemens definitifs; ce qui causoit de très grands Desordres, auxquels le Nouveau Roi a sagement remedié.

Les Affaires d'Etat seront décidées par un Juge Souverain, à l'Absence de S. M. & par quelques Accesseurs établis de sa part, qui formeront un Conseil Suprême, dont les Arrêts qu'il rendra, sur toutes les principales Causes qu'on y évoquera des autres Tribunaux du Royaume, seront exécutez sans Appel.

Les Juges ordinaires de chaque Jurisdiction, seront obligez de rendre leurs Sentences, sans aucun Delay, sur les Procédures faites selon les Statuts & Reglemens particuliers de leur Ressort, où tous les Abus contraires au Droit Romain, & les Coutumes prejudiciables à celui des

Gens,

Gens, n'auront plus de lieu à l'avenir.

Ceux qui auront de beaux Talens & du Savoir, pour remplir dignement les Charges Ecclesiastiques ou Civiles, en seront pourvus *Gratis*, & preferablement à tous ceux qui n'auront pas tant de Capacité & d'experience.

On accordera des Privileges & des Recompenses à ceux qui perfectionneront les Sciences, ou qui feront de nouvelles Decouvertes dans les Arts, de même qu'à ceux qui les enrichiront, ou trouveront quelque moyen de les cultiver plus utilement qu'à l'ordinaire.

On établira de nouvelles Compagnies pour augmenter le Commerce, dans lesquelles on aggregera, sans aucunes Lettres de Naturalisation, tous ceux qui voudront y avoir part, ou faire valoir leur Argent sous le nom de quelques Regnicoles, & autres Personnes, selon les Conditions réglées pour cela.

Le Bras Militaire des Barons, & le *Domanial*, de même que le Clergé, ont consenti, qu'en dérogeant au Privilege du Royaume,

B 4

qui

qui ne permettoit pas que le Roi d'*Espagne*, ni aucun autre Souverain, en tirât des Habitans pour s'en servir ailleurs, il soit maintenant permis au nouveau Roi d'y lever des Troupes Siciliennes, à Condition que les Officiers qui les commanderont soient de la même Nation, & ces trois Etats ont en même tems requis S. M. de vouloir former une Compagnie de Gardes du Corps, composée de jeune Noblesse, ou de Cadets Siciliens, & que la Capitane de l'Escadre des Galeres de ce Royaume, appelée la Milice, soit conservée dans tous les anciens Privileges dont elle a joui ci-devant.

Il a aussi été résolu de faire le Denombrement de tous les Habitans de cette Ile, comme on l'a fait autres fois quand le Parlement, composé des trois Etats du Pais, s'y est assemblé.

On a enfin pris des Mesures pour remédier aux Abus des Ecclesiastiques, qui préjudicient aux Droits du Souverains, & ruinent les Fermiers des Censés de l'Etat, & des Universitez, en étendant leurs Franchises au delà de leurs Privileges legitimes,

gitimes, & en portant hors du Royaume, ou au Tribunal des Nonces du Pape, & à la Cour de Rome, presque toutes les Causes du Clergé Seculier & Regulier, au Prejudice de la Jurisdiction à laquelle ils ont été soumis dans ce Royaume, pendant un grand nombre de Siecles.

On ne croit pas que L. M. Siciliennes retournent cette année à *Turin*.

Le Comte de Peterborough, qui avoit passé de *Sicile* à *Livorne*, & ensuite à *Florence*, pour s'y aboucher avec le Grand Duc, est arrivé en cette Ville de *Genes*; de même que l'Envoyé de la *Grande Bretagne*, qui étoit à la Cour de ce Prince; & il est aussi entré dans ce Port 24. Navires venant de *Cadix*, & 6. de *Marseille*, où ils ont débarqué deux-cents mille Pieces envoyées d'*Espagne*.

La Grande Princeesse Douairiere de *Toscane* y est de retour d'un voyage de Devotion à N. D. de *Lorette*, où Elle a fait de riches Presens, & de grandes Liberalitez, sous le Nom de Comtesse de *Petigliano*. Cette Princeesse s'est acqui-

Lettres Historiques.
tée en cette Occasion, d'un Veu
que le Prince Ferdinand son Epoux
n'avoit pu accomplir avant sa
Mort.

Venise.

V. Les Lettres de *Flandres* &
d'*Allemagne* passeront librement à
l'avenir, sans être sujettes aux For-
malitez qu'on observoit ci-devant,
à cause du Mal Contagieux, &
comme les bons Avis de toutes parts
confirment qu'il a entierement cessé,
le Magistrat de la Santé fit publier
des Ordres, le 10. du mois der-
nier, pour ouvrir les Passages de
Communication qui avoient été fer-
mez, & ils sont maintenant libres,
tant pour les Personnes & Animaux,
que pour les Marchandises, à l'ex-
ception de quelques unes, au sujet
desquelles on prendra encore de cer-
taines Precautions pendant quatre
mois.

Le Prince d'Elbeuf, General de
la Cavalerie Imperiale en *Italie*, est
arrivé de *Naples* en cette Ville, &
le Prince Ercolani, Ambassadeur
Imperial, en est parti avec tout son
Train, pour *Bologne*, afin de re-
passer

Mois de Juillet, 1714. 35
passer à *Vienne*, d'où l'on attend le
Comte de *Coloredo* son Succes-
seur.

On a publié dans tous les Etats
de cette Republique, le Decret
d'une nouvelle Loterie de 500. mille
Ducats, composée de 250. mille Bil-
lets à 2. Ducats chacun; à laquel-
le toutes sortes de Personnes seront
admis, tant Sujets qu'Etran-
gers.

L'ouverture s'en fit le 1. de Juin
dernier, & on la fermara le 26.
Janvier prochain, pour la tirer en-
suite le 1. Février, sans aucun de-
lai, suivant le Plan imprimé.

Le premier Lot sera de 30. mille
Ducats; le second de 20. mille; le
3. de 10. mille; deux de 5000. cha-
cun; 6. de 3000; 10. de 2000; 20.
de 1000; 50. de 500; 100. de 300;
250. de 200; & 1000. de 100.
Ducats.

On apprend de *Modene*, que la
veille de la fête de St. Antoine de
Padoue, la Foudre étant tombée
à la *Mirandole*, sur un Magasin où
il y avoit 300. Barils de poudre,
la moitié du palais Ducal fut ren-
versée, le Convent des Augustins
ruiné, avec beaucoup de Maisons,
B 6 done.

de nt les Debris écrasserent plusieurs Personnes.

Milan.

VI. Le Cardinal Odeschalchi, Archevêque de cette Ville, a reçu un Bref du Pape pour y faire son Entrée Publique, avant que de retourner à Rome.

Je n'ai pas maintenant d'autres choses remarquables, Monsieur, à vous écrire de ce País, qui me fournira, pour le mois prochain, quelques Matieres propres à vous faire connoître que je suis &c.

LETTRE II.

Affaires du Nord, de Moscovie & de Turquie.

Varsovie.

MONSIEUR,

I. Il paroît de plus en plus, que la Noblesse de ce País a résolu d'en venir à de grandes extremitez, si les Troupes Saxonnnes ne se retirent de la Lithuanie.

On

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Juillet, 1714.

On a reçu avis de *Wilna*, au commencement du mois dernier, que dix-mille Moscovites étoient déjà arrivez à *Riga*, & qu'on y en attendoit encore vingt-mille autres, pour faire une Decente en *Suede*.

Suivant les Lettres de *Leopol*, du 6. le Palatin *Potoski* y étoit enfin arrivé, & devoit y rester jusqu'à ce qu'il pût faire ses Soumissions au Roi de *Pologne*.

Le Comte de *Sieniawski*, Grand Général de l'Armée de la Couronne, étoit allé à sa rencontre, avec une Cavalcade de 200. Chevaux de la Noblesse, & il l'a traité magnifiquement, de même que le Palatin de *Sandomir*.

Le Comte *Leszenski* se tenoit encore à *Cronstadt* en *Transilvanie*, où il attendoit une Escorte Impériale, pour passer par les Provinces Héritaires de la Maison d'Autriche.

On écrit de *Dresde* du 26. que le Comte de *Denhoff*, & quelques autres Députés de la République de *Pologne*, y étoient arrivez, & qu'ils avoient eu Audience du Roi, touchant leur Commission qui consiste,

siste, à ce qu'on dit, en ces 3. Points : 1. *Le Retour de Sa Majesté en Pologne* : 2. *La tenue d'une Diète Générale* : 3. *Le Départ des Troupes Saxonnnes.*

On ajoute qu'il y avoit aparence que le Roi Auguste partiroit dans quelques jours, pour retourner en cette Ville de *Varsovie* ; & que S. M. avoit fait retirer les Troupes Saxonnnes qui étoient depuis un an sur les Fontières de *Bohème*, & ordonné de retablir le Commerce avec ceux de cette Contrée.

Petersbourg.

II. Comme le Czar mit à la voile le 10. de Mai dernier, avec toute sa Flotte, on ne doute point qu'il ne soit arrivé à *Revel*, où S. M. Czarienne son Eponse doit se rendre par Terre.

On a reçu avis que l'Escadre Suedoise est aussi en Mer, & les Lettres de *Wilna*, du commencement du mois dernier, portent, que dix mille Moscovites étoient déjà arrivés à *Riga*, où l'on en attendoit encore vint mille autres, qu'on devoit embarquer,

pour
Ayuntamiento de Madrid

Mois de Juillet, 1714. 39
pour faire une Décence en Suede.

Sa Majesté Czarienne ayant promis treute mille Roebels de Re-compense à celui qui fera la Decouverte du *Mouvement Perpetuel*, Mr. Sluyfter travaille à le Chercher ; mais s'il avoit bien examiné, ou compris, ce que les plus savans Mathematiciens & Philosophes, ont démontré sur cela, depuis le Siecle passé jusqu'à present, il ne perdroit pas son tems à faire cette Recherche, étant certain que la *Durée* d'un *Mouvement* purement *Artificiel*, ou *Mechanique*, ne peut pas être *Perpetuelle*, & que selon les Regles & Propriétez des *Forces Mouvantes*, aucune Machine de quelque Grandeur, ou Forme, qu'elle soit, ne peut avoir qu'un *Mouvement Borné*, soit qu'il provienne, des Ressorts ou des Contrepoids, soit qu'il ait son origine dans quelque une des choses qui se meuvent vers leur *Centre de Gravité*, ou vers celui des *Graves* : car pour ce qui est des Matieres qui ont naturellement du *Mouvement*, ou qui le communiquent par le moyen des Elemens, ce n'est pas ce qu'on cherche, puisque tout

PU.

L'Univers est rempli de Corps, ou de Corpuscules, dont les Agitations & les Mouvements dureront autant que le Monde.

Hambourg.

III. Le Ministre de l'Electeur de Brunswick notifia au Magistrat de cette Ville, le 6. du mois dernier, que le Prince son Maître avoit entièrement levé la Quarantaine, tant par rapport aux Personnes qu'aux Marchandises, de sorte que tout est presentement au même état qu'autrefois avant le Mal Contagieux.

Suivant les Lettres de *Stockholm*, du 9. on y avoit conduit 16. Vaisseaux Marchands, tant Anglois que Hollandois & autres, qui alloient ou venoient de *Riga*, *Revel*, *Wendow* & *Petersbourg*.

Le Roi de Danemarck, qui partit le 8. de *Copenhague*, pour faire la visite de diverses Places en *Zéland*, se rendit le 20. à *Gottorp*, d'où S. M. est allée à *Tonningen*, dont toutes les Fortifications sont presentement demolies.

Un Vaisseau que le Comte van-
der

der Nath a fait équiper, a conduit quantité de Vivres dans l'Isle d'*Heiligland*, de sorte que les Danois ont perdu l'espérance de s'en rendre maîtres.

Les Suedois font travailler, avec beaucoup de diligence, à reparer les Fortifications de *Wismar*, pour mettre aussi cette Place en état de se bien defendre.

Cependant on a des Avis certains que l'Armée Navale du Czar étoit arrivée le 8. du mois dernier à la yûe de l'Elcadre Suedoise, qui étoit à *Hangen*; mais on n'a point encore reçu des nouvelles si elle a été attaquée depuis ce tems-là, ou si elle a fait voile ailleurs.

Le Roi de Prusse persiste dans la resolution d'observer la Neutralité, par rapport aux Affaires du *Nord*.

La Cour de Hanover aiant pris le Grand Deuil, pour la mort de la Princesse Sophie, le 22. du mois dernier, son Altesse Electorale se rendit le jour suivant à *Pirmont*, accompagnée du Prince & de la Princesse, pour y passer 3. semaines.

C ela

Cela donne lieu de croire que ce Jeune Prince Electoral, Duc de Cambridge, ne passera pas encore en Angleterre, comme on en avoit fait courir le bruit, & qu'il est survenu quelques Difficultez sur cela, dont vous ferez peut-être informé dans quelque tems, Monsieur, par celui qui est toujours votre &c.

L E T T R E I I I.

Affaires d'Allemagne.

Vienne.

M O N S I E U R,

I. L'Empereur, qui se tient depuis quelque Semaines au Chateau de *Luxembourg*, étant venu en cette Ville le 4. du mois dernier, se rendit à l'Eglise de la Maison Professe des P. P. Jesuites, & y assista à la Procession annuelle du St. Sacrement, accompagné de Mr. Spinola Nonce Apostolique, & des Princes, Ministres & autres Seigneurs.

Sa Majesté Imperiale & Catho-
li

Mois de Juillet, 1714.

lique dina ensuite au Palais, avec l'Imperatrice Mere; & retourna le soir à *Luxembourg*, d'où S. M. vint le 19. à la *Favorite* pour y passer le reste de l'Été, avec l'Imperatrice son Epouse, & la plupart des principales Personnes de la Cour, qui sont dans des Maisons de Plaisance, aux environs de ce beau Palais.

Sa Majesté I. a resolu d'aller à *Presbourg*, au commencement de Septembre, pour y finir la Diète de *Hongrie*: Cependant cet Auguste Monarque s'applique fort présentement, à chercher les moyens de retablir la Tranquillité dans les Etats du Nord, & pour cet effet on assure qu'il a dessein de proposer une suspension d'Armes en ce Pais-là.

Les Regimens Imperiaux qui sont en *Hongrie*, marchent vers la *Transylvanie*, pour faire place à ceux qui viennent d'*Allemagne*; & toutes ces Troupes seront employées à reparer les Fortifications des Places, qui ont été fort negligées depuis long tems, dans cette Province là.

Mais les Turcs ayant conquis quel-
que

que ombrage de ces Troupes Imperiales , qui font en mouvement , pour former un Corps de 40. mille hommes en *Hongrie* , l. Bacha de *Belgrade* a depêché un Exprès à *Peterwaradin* , pour savoir le bût de ce mouvement : sur quoi on lui a repondu qu'on faisoit camper ces Troupes pour soulager les Habitans du Logement ; & l'Empereur a aussi depêché un Courrier à son Résident à *Constantinople* , pour le charger de faire la même Declaration au Sultan.

Sa Majesté Imperiale & Cath. a donné au Baron de Regal la Charge de Commandant de l'importante Ville de *Bude* , où le Roi Stanislas arriva le 14. du mois dernier , & d'où le Général Poniatowski , est venu en cette Cour de sa part , pour en informer l'Empereur.

Ce Général , & Mr. Sternhoek , Secrétaire de *Suede* , furent le 22. en grande Conférence avec le Prince Eugene , & ils partirent le lendemain au soir , pour aller au devant de ce Prince à *Burgersdorf*.

Les dernieres Lettres de *Hongrie*

rie portent , que le Roi de *Suede* , étant parti de *Demir-Tocca* , avec quelques *Spabis* , qui l'ont escorté de la part du Grand Seigneur , jusqu'auprès de *Bude* , où s'étant rendu *incognito* , & aiant joint ledit Roi Stanislas , ils ont continué ensemble leur Voyage , avec une Suite de 40. Personnes , sous les Noms de Comtes de *Cronstein* & de *Bouwarufski*.

Quelques Avis disent même , qu'ils arriverent le 22. à *Fischode* , qu'ils devoient être le jour suivant à *Volkersdorf* , pour serendre ensuite en droiture en *Pomeranie* , sans passer par cette Capitale , & que le Comte de *Sinzendorf* ira les complimenter de la part de l'Empereur.

On parle aussi d'un Projet d'Accommodement , entre le Roi Auguste de Pologne & le même Stanislas , suivant lequel ce dernier conservera pendant sa vie , le Titre de Roi , & on lui donnera des Revenus suffisans pour son Entretien , dans le Duché de *Deux-Ponts* , ou en *France*.

Le Baron de Villers , Grand Baillif de *Limbourg* , & le Pere Jesuite

suite Brouk, sont venus conferer avec S. M. I. sur quelques Affaires très importantes ; & on dit que Mylord Middleton se tient dans un Convent de cette Ville de Vienne, pour y negocier quelque chose qu'on soupçonne être en faveur du *Chevalier de Saint George*, nommé aujourd'hui le *Pretendant* à la Couronne de la Grande Bretagne ; mais ce dernier Article mérite Confirmation.

La Cour Imperiale doit prendre incessamment le Deuil, pour la mort du Duc de Berry, dont le Roi T. C. a donné avis à l'Empereur, par une Lettre de sa propre main, laquelle Lettre a été remise par les Plenipotentiaires de France à *Bade*, à ceux de S. M. I., qui l'ont envoyée à cet Auguste Monarque.

On a fait paroître en cette même Cour, quelques Nouvelles publiées dans les Etats Protestans, par des Gazetiers mal informez, à qui on avoit fait entendre que le feu Duc de Wolfemburel avoit communiqué sous les Deux especes, & repris les Sentimens Protestans en mourant ; sur quoi le Pere Hamilton Theatin, qui a été le Confes-

seur

seur de ce Prince, depuis qu'il embrassa la Religion Romaine, & qui lui a donné le Viatique & l'Extreme Onction, s'est crû obligé de publier un Certificat en Latin, par lequel il temoigne tout le contraire de ce qu'on a mis dans lesdites Gazettes.

Cette Attestation étant trop diffusée pour entrer maintenant ici, il vous suffira, Monsieur, d'en savoir la Substance, contenuë dans les Articles suivans.

Le Titre porte que c'est une „ Relation fort ample, de la dernière „ Maladie, & du Decez du Serenissime, Antoine Ulric, Duc de „ Brunswik & de Lunebourg ; & „ qu'on y trouve sa Confession de „ Foi Catholique Romaine.

Le Narré dont, il s'agit porte : „ Que, trois Semaines avant que „ ce Prince tombât malade, il „ avoit ordonné à son Predicateur, „ de lui expliquer bien ces Paroles de Jesus Christ Agonisant, „ *Pere je remets mon Esprit entre tes mains* ; & de ne lui parler plus „ que de la maniere de bien mourir ; & qu'il s'y disposa avec autant de Devotion que s'il eût pre-

„ prévû le dernier jour de sa Vie.
 „ Qu'après avoir entendu fort
 „ avidement 4. Sermons sur cette
 „ Matière, il sentit diminuer ses For-
 „ ces, & voulut pourvoir au Salut
 „ de son Ame, par une Confession
 „ Auriculaire & Générale, avant
 „ que d'appeller le Medecin.
 „ Qu'il reçût ensuite le très Saint
 „ Viatique, sous une seule Espece,
 „ avec beaucoup de Devotion & de
 „ Respect; qu'il demanda très in-
 „ stamment l'Extreme-Onction,
 „ qui lui fut administrée en presen-
 „ ce des Catholiques, & qu'il loua
 „ extraordinairement les Cérémo-
 „ nies qu'on pratique dans l'ad-
 „ ministration de ce Sacrement.
 „ Que le Crucifix aiant été mis
 „ devant lui pendant toute sa Ma-
 „ ladie, il le baïsa plusieurs fois,
 „ & se fit lire des Prieres, des
 „ Pseaumes & la Passion de Jesus
 „ Christ; commandant aussi fort
 „ souvent qu'on lui repêât les
 „ Textes qui excitoient en lui une
 „ plus grande Compoñction, &
 „ demandant que son Confesseur le
 „ munit souvent du signe de la Croix
 „ sur le Front.
 „ Qu'il rendoit continuellement
 „ des

„ Actions de Graces à Dieu, de
 „ ce que, par sa Misericorde infi-
 „ nie, il lui avoit donné la verita-
 „ ble Foi, & il assûroit qu'il sou-
 „ haitoit de mourir, après avoir
 „ établi dans sa Duché, le libre
 „ Exercisse de la Religion Romai-
 „ ne.
 „ Qu'il recommanda fortement
 „ au Serenissime Prince Hereditai-
 „ re, les Affaires des Catholiques,
 „ & principalement l'Eglise des
 „ Theatins de Brunswik, & qu'en
 „ disant le dernier à-Dieu à sa Fil-
 „ le la Princesse de Swartzbourg,
 „ il lui persuada, en preñence des
 „ Lutheriens, d'embrasser la Reli-
 „ gion Romaine.
 „ Qu'il n'a pas voulu souffrir
 „ qu'on obmît aucune des Cérémo-
 „ nies de la dite Religion, non-pas
 „ même celle de tenir à la main un
 „ Cierge éclairé quand il étoit à
 „ l'Agonie, & que son Confesseur
 „ aiant fait les Prieres pour la Re-
 „ comandation de son Ame à Dieu,
 „ ce Prince n'eût pas plutôt ache-
 „ vé de dire: Seigneur je remets mon
 „ Esprit entre tes mains, qu'il expi-
 „ ra tranquillement.
 „ On trouve, enfin, dans la mê-
 „ me

me Relation " Que son Altesse de
 „ Brunswik étoit si éloignée de vou-
 „ loir communier sous les deux Ec-
 „ peces données par les Lutheriens,
 „ qu'Elle ne croioit la Présence
 „ Réelle du Corps & du Sang de
 „ Jesus dans l'Eucharistie, qu'après
 „ que la Consecration en a été fai-
 „ te par un Prêtre, & que l'Or-
 „ dination des Ministres Protestans
 „ lui paroïsoit si peu légitime,
 „ que les Defauts qu'il y trouvoit
 „ furent un des premiers Motifs qui
 „ le porterent à se séparer de leur
 „ Communion, pour se joindre à
 „ celle de l'Eglise Romaine

Je ne doute point, Monsieur,
 que ceux d'entre les Theologiens
 Protestans, qui liront ce Narré, ne
 disent, que les Cérémonies aux-
 quelles ce Prince s'est attaché à la
 fin de ses jours, étant des choses que
 les Catholiques bien sensez & in-
 struits regardent comme peu essen-
 tielles à leur Religion, tenant mê-
 me quelques unes de ces *Minucies*
 comme inutiles, ou contraires à la
 solide Pieté, c'est une Preuve, ou
 du moins un Indice, que ce Duc ne
 pensoit pas à ce qu'il faisoit; mais
 son Confesseur a tâché de détruire
 ce

Mois de Juillet, 1714, 51

ce Prejugé, en inferant dans ladite
 Relation que son Altesse a fait paroî-
 tre une si grande Présence d'Esprit, jus-
 qu'au dernier soupir de sa vie, qu'El-
 le s'apercevoit des moindres fautes de
 ceux qui lui lisoient les Prières, conte-
 nues dans les Livres des Catholiques :
 ce qui suppose que ce Duc les savoit
 par cœur, & y faisoit plus d'atten-
 tion que les Catholiques Romains
 qui lui en faisoient la Lecture, &
 n'avoient pas tant de Memoire que
 cet Agonisant.

Le Prince Eugene, qui assiste
 aux frequens Conseils que l'Empe-
 reur tient à la Favorite, se prépare
 en même tems, pour aller dans quel-
 ques semaines au Congrès de Bade,
 d'où S. M. I. & ce Prince recoi-
 vent souvent des Exprès.

On vient d'apprendre que le 27 du
 mois dernier, le Roi Stanislas passa
 près de cette Ville de Vienne, suivi
 de quelques Caleches de Poste, pour
 se rendre, par l'Empire, dans le
 Duché de Deux-Ponts.

On dit qu'avant son Depart de
 Turquie, le Grand Seigneur lui fit
 présent de quelques bons Chevaux
 de Course, & d'une Somme con-
 siderable en Argent, & que le Kan

des Tartares a aussi fait des Presens au Palatin Poroski, mais on ne fait pas encore positivement si le Roi de Suede est avec le Roi de Staniflas.

Augsbourg.

II. La plupart des Deputez, dont la Diete Generale de cette Ville est composée, rémoignent une grande impatience de retourner à Ratisbonne, où les Vivres sont à beaucoup meilleur marché qu'en ces Quartiers.

Le 11. du mois dernier l'Evêque de *Constance* fut nommé Coadjuteur de cet Evêché d'*Augsbourg*, à la pluralité de 21. Voix contre 7., qui étoient pour le Prince de Loraine, Abbé de *Stavelo*.

Quatre de ces derniers se sont ensuite rangés du parti des 21 ; mais les autres ont perseveré dans leur Protestation, contre l'Election dudit Evêque de *Constance*, & ont même dépêché en poste à Rome, le Comte de Spaur, un des Chanoines, pour prier le Pape de déclarer cette Election nulle : Cependant les autres ont fait chanter le Te

Deum

Deum, & regalé magnifiquement leur nouveau Coadjuteur.

L'Evêque de cette Ville, & les 3. opposans, ont fait afficher, aux Portes de la Cathedrale, Leur Protestation contre ladite Election; mais ceux qui ont nommé ce Coadjuteur, la firent acher aussi-tôt qu'elle parut.

Le 16. les Ministres des Princes, & Etats Evangeliques, dépêcherent les deux Lettres qu'ils avoient résolu d'écrire; l'une au Duc de Mecklenbourg, pour le prier de donner à la Princesse son Epouse une Pension convenable pour son Entretien: l'autre à la Princesse Douairière de Nassau Dietz, pour l'engager à se desister du Procès qu'elle a intenté contre ledit Duc de Mecklenbourg Schwerin, par-devant le Conseil Aulique.

Ces mêmes Deputez eurent trois jours auparavant une Conference, dans laquelle ils résolurent d'écrire aux Ministres Protestans qui sont au Congrès de *Bade*, pour leur recommander les Affaires de la Religion.

Le Comte de Meternich avoit déjà communiqué à la Diete de l'Empire, un Memoire sur cette

C 3

Ma-

Mariere, de la part du Roi de Prusse, pour servir d'Instruction aux Plenipotentiaires de l'Empereur, envoyez au Congrès de la Paix à Bade en Suisse.

Ce Memoire consistoit en VI. Articles, dont la Substance portoit.

- „ I. **Q**ue dans les Instructions
 „ qu'on doit donner aux
 „ Ministres de l'Empereur
 „ qui vont au Congrès de *Baden*,
 „ on doit poser pour unique fonde-
 „ ment le Traité de Westphalie,
 „ par rapport aux affaires de Reli-
 „ gion; Et pour ce qui regarde le
 „ Palatinat, l'Accord fait à ce su-
 „ jet par le défunt Roi avec l'Elec-
 „ teur Palatin. Que S. M. P. qui
 „ a extremement à cœur les affai-
 „ res de la Religion, en a déjà écrit
 „ au Roi de France, à la Reine de
 „ la Grande-Bretagne, aux Etats
 „ Généraux, & à ses Régences de
 „ *Magdebourg*, *Halberstat* & *Min-*
 „ *den*: Qu'il seroit aussi très-néces-
 „ saire que les autres Etats Prote-
 „ stans écrivissent pareillement cha-
 „ cun en particulier, sinon au Roi
 „ de France, au moins à la Reine de

- „ de la Grande-Bretagne & aux
 „ Etats Généraux, pour les prier
 „ de concourir avec eux au sou-
 „ tien des intérêts Evangeliques
 „ dans l'Empire, & à détourner
 „ les grands préjudices dont ils sont
 „ menacez.

- „ II. Que sadite Majesté a re-
 „ présenté dans une Lettre du 15.
 „ Avril, les nouvelles hostilitéz
 „ commises par le Clergé Romain
 „ dans le Palatinat; & quoi-qu'il
 „ eût désavoué ce qui a été entre-
 „ pris par le Brigadier Kleinholz
 „ au préjudice des Eglises Evan-
 „ geliques; il continuoit néanmoins
 „ dans ses poursuites: Que l'on sa-
 „ voit ce qui avoit été fait depuis
 „ peu à *Eppenheim* & *Zel*, & que
 „ chaque Membre Protestant pou-
 „ voit aisément comprendre, com-
 „ bien il étoit nécessaire de préve-
 „ nir la suite de ces malheurs,
 „ & d'agir fortement à cet
 „ égard, tant au prochain Con-
 „ grès général, qu'auprès du Roi
 „ de France.

- „ III. Que l'on devoit prendre
 „ une Résolution sur les moyens
 „ de redresser les affaires de Reli-
 „ gion dans le Pais de Nassau-Sie-
 „ gen,

„ gen , & que l'on en devoit écrire
„ à l'Empereur.

„ IV. Que les Lettres qu'on
„ a resolu d'écrire à l'Empereur au
„ sujet de la résolution des Egli-
„ ses, devoient être incessamment
„ expédiées.

„ V. Que S. M. souhaitoit d'être
„ incessamment informée de
„ la Résolution des Etats Evan-
„ geliques , au sujet des affaires
„ Matrimoniales du Meckelen-
„ bourg.

„ VI. Que S. M. a fait faire
„ de vives remontrances en faveur
„ des Réformez du Piémont , en
„ France , dans la Grande-Breta-
„ gne , & auprès des Etats Géné-
„ raux , à cause que ces derniers Po-
„ tentats ont stipulé dans leurs
„ Traitez avec la Savoye , certai-
„ nes Libertez en faveur desdits
„ Réformez ; & qu'ainsi on
„ laissoit à juger , si les autres
„ Etats Evangeliques ne devoient
„ pas faire de pareilles remontran-
„ ces.

„ VII. Que le Roi esperoit que
„ lesdits Etats Evangeliques exa-
„ mineroient mûrement le Xme.
„ Article de la Capitulation de l'E-
„ lec.

„ lection, comme renfermant des
„ points de grande conséquence
„ pour l'avenir ; & que lorsque la-
„ dite Capitulation seroit remise
„ sur le Tapis , ils se joindroient à
„ à S. M. pour demander unani-
„ mement que les Mots en question
„ en soient ôtez.

Leipzig.

III. On a été fort surpris d'a-
prendre, par les Lettres de la Hau-
te-Pologne, que 6. Regimens Im-
periaux sont entrez dans ce Royau-
me, & que l'avant-garde étoit dé-
jà arrivée à *Sambor*, d'où l'on a
reçu avis que ces Troupes doivent
être employées à escorter le Roi de
Suede dans ses Etats ; mais comme
les Nouvelles de ce Pais-là ont va-
rié fort souvent , il me semble
qu'avant que d'y ajouter foi , on
doit en attendre la Confirma-
tion.

Suivant les Avis de *Dresde*, le
Roi *Auguste* en devoit partir le
28. du mois dernier , pour retour-
ner à *Varsovie*, où il y eût le 8. un
grand Incendie , en trois endroits

différens, qui causa un Dommage fort considérable.

Le 29. il arriva un pareil malheur à *Nauembourg*, qui est à 6. lieues de cette Ville de *Leipzig*, où l'on reçut avis que le Feu ayant pris par accident dans la partie de ladite Ville qu'on nomme *Freyheit*, (ou Liberté) dans laquelle il y avoit plusieurs barils de Poudre, elle fut d'abord en l'air, avec 5. ou 6. maisons voisines, & causa un Embasement qui dura 16. à 17. heures, pendant lesquelles il y eût plus de 300. Maisons qui furent entièrement brulées, & comme cette partie de la Ville appartient au Chapitre, les Chanoines y ont fait une très grande perte, de même que les Marchands, à cause que c'étoit le tems de la Foire.

Les Comtes de *Flemming* & de *Wakerbarth* passerent en cette Ville, le 23., retournant de *Brunswick* à *Dresle*; ce qui fait craindre que le Congrès de *Brunswick*, n'ait pas lieu, d'autant plus que le Baron de *Friesendorff*, Ministre du Roi de *Suede*, n'avoit pas encore delivré ses Lettres de Créance, ni son

Plein-

Plein-pouvoir pour traiter, & que l'on assure que jusqu'à ce qu'il le fasse, le Czar refuse d'y renvoyer le Prince de *Kourakin*.

Le Prince *Frederic* de *Saxe-Mersebourg*, né le 20. Septembre 1691., & marié au mois d'Avril dernier, avec la Princesse *Eleonore* - *Guillemine* d'*Anhalt* - *Coe-the*, mourut le 1. du mois passé.

Berlin.

IV. Le Roi de *Prusse* a été fort satisfait de voir ses Troupes en bon état, lors qu'elles passerent en revue devant Sa Majesté, qui arriva en cette Ville, le 16. du mois dernier, avec le Prince d'*Anhalt* - *Des-fau*, & qui doit se rendre à *Cleves* dans quelques Semaines.

Le Général *Spar*, *Suedois*, qui doit aussi partir bien-tôt de cette Ville, est souvent en Conférence avec les Ministres de *France*, de la *Grande-Bretagne*, de *Holstein*, & de *S. Majesté*, qui donna une fort longue Audience le 17., à l'Ajudant Général *Wrangel*, dépêché par le Roi de *Suede*, & il partit le 18., pour se-

C 4

ren-

rendre par *Stralsund* à *Hambourg*,
& ensuite à *Stockholm*.

On assure que S. M. Prussienne a
resolu de transférer la Regence de
Hall à *Magdenbourg*, & qu'une par-
tie de ses Troupes formeront un
Campement dans le Cercle de la
Basse-Saxe.

Le Duc Ernest Louis de Saxe-
Meimingen, de la Maison de Go-
tha, a épousé la Princesse Elizabeth
Sophie, Markgrave Douairiere de
Brandebourg-Bareith.

La jeune Princesse Sophie-Char-
lotte-Albertine, née le 6. Mai de
l'année dernière, mourut le 10. du
passé, & fut inhumée dans le Tom-
beau Royal le 12.

On dit que la Reine de Prusse
est grosse, de même que l'Épouse
du Czar, & que celle du Prince
Héréditaire est sur le point d'acou-
cher.

Le Dimanche, qui étoit le 17.
on publia des Chaires de toutes les
Eglises de cette Capitale, qu'on
prendroit le Grand Deuil pour la
mort de l'Electrice Douairiere de
Hanover, qui étoit non seulement
Grand Mere du Roi, mais aussi de
la Reine, & qu'on sonneroit les

Clo-

Moi ce Juillet, 1714. 61

Cloches tous les jours sur le midi,
pendant un mois.

Le 19. S. M. avec toute la Cour
prit ce Deuil, qui durera 6. Se-
maines; & il est très expressément
deffendu de jouer des Orgues dans
les Eglises pendant ce tems-là, ni
d'aucun autre Instrument de Musi-
que ailleurs.

Cleves

V. On a publié, en cette Ville,
une nouvelle Ordonnance du Roi
de Prusse, de laquelle voici la Tra-
duction.

„ **N**ous Frederic Guillaume,
„ par la Grace de Dieu, Roi
„ de Prusse, Mark-Grave de Bran-
„ debourg, Grand Chambellan &
„ Electeur du St. Empire Romain,
„ &c. Etant poussés par le soin pa-
„ ternel que nous prenons pour nos
„ Pais, de faire mettre dans un
„ meilleur ordre les Accises dans
„ les Villes pour le soulagement
„ & le bien de nos Pais de Cleves
„ & de la Marck, nous avons dé-
„ claré plus amplement nos bonnes
„ intentions par le moyen du der-
„ nier

C 7

„ nier Edit; Ensuite on a heureu-
 „ sement commencé cet ouvrage
 „ dans notre Ville de Cleves. Cepen-
 „ dant il est aisé de juger, que vû
 „ le grand nombre de difficultés qui
 „ sont survenues, il a été impossi-
 „ ble de mettre d'abord dans un
 „ juste temperament une affaire si
 „ importante; C'est pourquoi Nous
 „ avons resolu le 3. du Courant
 „ dans notre Palais, que les unes
 „ & les autres choses mises dans no-
 „ tre Ordonnance publiée au sujet
 „ des Accises, seront changées; &
 „ les Impôts qui concernent le
 „ Commerce, particulièrement ce-
 „ lui qu'on a avec la Hollande,
 „ seront diminués autant qu'il sera
 „ possible, & qu'on contribuera
 „ de tems en tems, tout ce qui
 „ pourra servir à la perfection de
 „ cet Ouvrage & au soulagement
 „ de nos Sujets; ainsi que Nous
 „ avons donné nos ordres exprès là-
 „ dessus pour examiner la Commis-
 „ sion.

„ Comme donc Nous esperons fer-
 „ mement, que nos fideles Sujets &
 „ Habitans des Villes reconnoissant
 „ de plus en plus les bonnes inten-
 „ tions que nous avons pour le bien
 „ public,

„ public, s'interessent aussi a les se-
 „ conder; Ainsi nous avons bien
 „ voulu employer non seulement
 „ tous les moyens qui pouvoient
 „ servir à l'avancement du Com-
 „ merce de nosdits Sujets, mais
 „ aussi promettre & accorder à ceux
 „ qui viendront avec leurs Famil-
 „ les des Pais étrangers s'établir
 „ dans nos Pais de Cleves & de la
 „ Marck, non seulement toute no-
 „ tre protection & faveur Royale,
 „ mais encore une entiere franchise
 „ pendant 10. ans, des Quartiers
 „ d'hiver de l'Utencile, & autres
 „ Charges Bourgeoises, quelles
 „ qu'elles puissent être, excepté
 „ les Accises; Qu'outre cela on
 „ payera de la caisse de l'Accise,
 „ à ces Personnes étrangères & ve-
 „ nans d'autres Provinces, qui vou-
 „ dront s'habiter dans des Lieux
 „ incultes, 10. Ecus pour 100. ar-
 „ gent comptant pour la liberré
 „ de bâtir, ou l'on diminuera 20.
 „ pour 100. sur la consommation des
 „ vivres; Mais quant à ceux qui
 „ viendront de nos autres Provin-
 „ ces & Villes de nos Pais de Cle-
 „ ves & de la Marck, pour faire
 „ des Bâtimens dans des Lieux vui-
 „ des,

des, on ne leur donnera que 8.
 „ pour 100. argent comptant, ou
 „ 15. pour 100. avec la franchise
 „ des Accises sur les Materiaux pro-
 „ pres à bâtir, dont les Etrangers
 „ en ce cas jouiront aussi; Et
 „ Nous ordonnons très expresse-
 „ ment à tous nos Officiers en gé-
 „ neral & en particulier, non seu-
 „ lement de se conformer à ceci
 „ très exactement, mais aussi de le
 „ notifier dans les formes à cha-
 „ cun, & s'y tenir fermement en
 „ tout & par tout. *Donné à Cleves
 dans le Conseil de notre Regence le 30.
 Mai 1714.*

En la Place & au nom de Sa dite
 Majesté Royale *Etoit signé.*
 Adam Orhen de Viereck, Go-
 defroi Guillaume Raab. (L. S.)
 Henri Wortman.

Dusseldorf.

VI. Son Altesse Electorale Pala-
 tine a non-seulement cassé ses 4.
 Regimens de Cavalerie, revenus de
 Catalogne, mais a aussi resolu de re-
 duire à 25. Maîtres toutes les autres
 Compagnies de la Cavalerie qui a été
 con-

conservée, & de faire aussi une
 Reforme parmi ceux qui ont des
 Emplois Civils.

Comme la Regence du Palatinat
 insiste fort pour être déchargée des
 Quartiers qu'on donne aux Troupes,
 on croit que la plupart des Régimens
 Palarins iront renforcer le Camp de
Nieuirz, qui est commandé par le
 Général Vehlen.

La plupart des Electeurs, &
 Princes Protestans de l'Empire, ont
 prié S. A. Electorale de vouloir
 appuyer leurs Interêts auprès de S.
 M. Imperiale, afin que le IV. Ar-
 ticle de la Paix de *Ryswich* soit abo-
 li, & que la Paix de *Westphalie*
 serve de Baze à celle qu'on négocie
 maintenant à *Bade*.

Le Baron de Hondhein doit par-
 tir incessamment pour se rendre à la
 Cour de *Vienne*, en qualité d'Am-
 bassadeur Extraordinaire de S. A.
 Electorale, qui au lieu d'aller au
 Chateau d'*Hambach*, a resolu de
 passer quelques jours à *Benrath*,
 d'où Elle se rendra ensuite à *Bens-*
bourg.

Colo-

Cologne.

VII. On garde encore le Secret au sujet de ce qui s'est passé dans l'Examen des Prisonniers, arrêtez pour avoir voulu enlever le Prince Electoral de Saxe, & ils sont toujours gardez à vûe; mais on ne fait pas néanmoins s'ils sont coupables ou non.

Quelques Troupes Imperiales doivent venir en Garnison dans cette Ville, où l'on a fait courir le bruit, que le Prince d'Oost-Frise, ayant eu dessein d'envoyer quelque Infanterie à *Emden*, pour renforcer celle qui y est déjà, l'Empereur & quelques Princes de l'Empire l'ont exhorté à ne le pas faire, & qu'on a défendu au Magistrat de cette Ville-là, de recevoir aucunes Troupes étrangères.

Francfort.

VIII. Les Députez des Cinq Cercles Associez, qui s'étoient assembles en cette Ville, se sont separés jusqu'au 12. Septembre prochain, après avoir résolu de con-

fer.

Mois de Juillet, 1714. 67

server leurs Troupes sur pied, jusqu'à ce qu'ils voient le Resultat du Congrès de *Bade*: Cependant la plupart de ces Députez ont déclaré qu'ils ne payeront plus rien de leur Quotte part des 5. millions accordez ci-devant à l'Empereur, jusqu'à ce que ceux qui sont en arriere pour le passé, aient fourni ce qu'ils doivent.

Le Landgrave de Hesse-Cassel continué à lever beaucoup de monde, pour recruter ses Troupes, comme le font quelques Cercles & Princes de l'Empire, de même que l'Empereur.

Bade.

IX. Voici la Liste des Ministres qui sont venus en cette Ville, depuis qu'on y a indiqué le Congrès pour la Paix, jusqu'au 14. du mois dernier.

Les Comtes de Goes & de Seilern, de la part de l'Empereur: Le Comte du Luc, & Mr. de St. Contest, de la part du Roi Très-Christien: Le Baron de Karig, de la part de l'Electeur de Cologne; Le Baron de Malknecht, de la part

part de l'Electeur de Baviere: Le Baron le Begue, de la part du Duc de Lorraine: Le Baron de Trickel, de la part des Chapitres de Cologne & d'Hildesheim: Mr. de Giardini, de la part du Duc de Modene, qui doit encore envoyer le Comte de Bergomi: Mr. de Sorba, de la part de la Republique de Genes: Mr. de Mellarede, de la part du Roi de Sicile; Le Comte de Sanseverini, & Mr. Ré, de la part du Duc de Parme: Le Comte de Falkenstein, & le Baron de Waldeck de Kempt, de la part du Grand Maître de l'Ordre Teutonique: Le Baron de Malsbourg, de la part du Landgrave de Hesse-Cassel: Mr. de Maskouski, de la part du Landgrave de Hesse-Darmstadt: Le Comte de Cremone, de la part de Madame d'Elbeuf; Mrs. Thomprombst d'Arlesheim, & Lande, de la part de l'Evêque de Porentru: Et quelques Envoyez du Chevalier de St. George, qui s'y tiennent *incognito*.

On y attend encore quelques autres Ministres: Cependant les Plenipotentiaires de l'Empereur du Roi de France s'assemblent 4. fois par Semaine.

Les

Les premieres Conférences entre ces Ministres n'ont été employées qu'à régler le Ceremonial & la Police durant le Congrès.

Le 15. du mois dernier, on y mit sur le Tapis l'affaire de la Restitution des Etats de l'Electeur de Baviere: sur quoi les Plenipotentiaires de l'Empereur ayant demandé, si cette Restitution se feroit pleinement, ou avec quelque Restriction, ceux de France demandèrent à leur tour, ce qu'on entendoit par ce mot de Restriction, à quoi les premiers répondirent, que c'étoit la Matiere sur laquelle on devoit traiter, & ceux de France dirent, qu'on étoit convenu dans le Traité de *Radstat* de rétablir ledit Electeur dans tous ses Etats & Dignitez, & que par conséquent on devoit regler, quand & comment on y procederoit.

On dit qu'après quelque Débat, il fut conclu de régler premiere-ment, si l'Electeur Palatin restera, pendant sa vie, en Possession du *Haut-Palatinaat*, & du Rang qu'il a présentement, en donnant un Equivalent à l'Electeur de Baviere.

Lors-

Lorsque ce Point sera réglé, on traitera du tems & de la maniere dont cet Electeur sera rétabli dans ses Etats: mais on dit que l'Empereur n'y donnera les mains, qu'après que le même Electeur aura fait une Réparation à S. M. I. sur le passé.

Les Plenipotentiaires de France remettront à ceux de l'Empereur, la veille de Chaque Conférence, les Demandes & Grieffs des Ministres de Baviere, afin que lesdits Plenipotentiaires soient toujours préparés, & qu'on ne perde point de tems dans les Délibérations de ce Congrès.

Les Imperiaux ont fait dresser un Etat des Dommages causez par l'Electeur de Baviere & ses Alliez, dans plusieurs Terres de l'Empire, & entr'autres dans celles des Markgraves de Bareith & d'Anspach, comme aussi aux Villes de *Nurembourg*, d'*Ulm*, & de *Norlingen*: ce qui servira à balancer les Demandes que le Baron de Malknecht fera de la part de l'Electeur de Baviere son Maître.

On dit qu'après que cette Affaire sera réglée, on mettra celle de *Ca-*

ta-

atalogne sur le Tapis, quoiqu'il y ait peu d'apparence que la Ville de *Barcelone*, soit delivrée du Danger où elle est d'être prise, & ruinée par les Castillans, avant qu'elle puisse recevoir du Secours, s'il est vrai, comme on l'assure, que les Ministres de France ont déclaré à ceux de l'Empereur, que le Roi T. Chrétien étoit convenu avec le Roi Philippe, d'employer ses Troupes contre les Catalans, en cas qu'ils ne voulussent pas se rendre aux Conditions qu'ils avoient obtenues en leur faveur, auprès de S. M. Catholique.

On apprend que les Ministres Imperiaux ont d'abord fait quelques difficultez de recevoir les Lettres de Créance du Ministre de *Lorraine*, à cause que le Duc y prenoit le Titre de Duc de *Mantouë*, & de Marquis de *Montferrat*; mais les Ministres de France ayant représenté que cela ne tireroit à aucune Consequence, cette affaire a été terminée, & ce Ministre de *Lorraine* remit le 16., ses Lettres de Créance.

Le même jour, Mr. de Mellaredo, aiant reçu des Lettres du Roi de

Sici-

Sicile, alla d'abord trouver le Comte du Luc, Ministre de France, qui, avec ceux d'*Espagne*, pressentit les Plenipotentaires de l'Empereur, s'ils voudroient recevoir la Visite dudit Mr. de Mellarede, en qualité de Ministre du Roi de *Sicile*; mais ceux-ci repondirent qu'ils ne pouvoient pas le faire sans un ordre Special de l'Empereur.

La Cour de Rome a écrit aux Ministres de S. M. I. & à ceux de S. M. T. C. en faveur de l'Abbé de *Saint-Gal*, & des Cantons Catholiques, qui se flattent d'être retables dans les Pais qu'ils ont perdu par les Armes, & cet Abbé refuse absolument de ratifier son Traité de Paix fait avec les Cantons de *Zurich* & de *Berne*.

Le Baron de Lubiere est arrivé dans cette dernière Ville, venant de *Berlin*, & allant à *Neuschâtel*, dont le Roi de Prusse la fait Commandant.

Je vous prie, Monsieur, d'attendre jusqu'au mois prochain les autres Avis de ces Quartiers; Cependant je suis votre Serviteur &c.

LET-

L E T T R E I V.

Affaires de France.

Paris.

M O N S I E U R,

I. On a réglé à la Cour, avec le Cardinal del Giudice, tout ce qui concerne le Siege de *Barcelone*, & les Officiers, tant Généraux qu'autres, nommez pour commander les 40. mille hommes que le Roi Très-Chrétien y envoie, sont déjà partis; mais on dit que le Maréchal de Berwick est chargé de faire quelques Propositions aux Mécontents de ce Pais-là, pour les porter à se soumettre volontairement au Roi d'*Espagne*, & que s'ils refusent de les accepter, ce Général emploiera toutes les Troupes Françaises & Espagnoles, pour subjuger les Catalans.

On ne fait pas encore quand le Maréchal de Villars se rendra à *Bade*, d'où le Roi a reçu un Exprès, avec la nouvelle que l'on y convint le 24. du passé de restituer à

Tom: XLVI.

D

l'E.

l'Electeur de Baviere , tous ses Etats , sans aucune Restriction ; & que la plus grande Difficulté roule présentement sur les moyens d'admettre au Congrès les Ministres d'*Espagne*.

Les grandes Esperances qu'on avoit conçûes de la Grossesse de Madame la Duchesse de Berry , se sont évanouies depuis le 16. du mois dernier , que cette Princeesse accoucha d'une Fille qui mourut le lendemain , après avoir été Baptisée sous le Nom de *Marie-Louise-Elizabeth*.

Le 18. à 6. heures du soir, son Corps fut porté à *Saint Denis* , & présenté par l'Evêque de Seez Premier Aumonier de feu M. le Duc de Berry , accompagné de la Duchesse de Saint Simon , Dame d'honneur de Madame la Duchesse de Berry , de la Vicomtesse de Pompadour , Gouvernante , du Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies , & du Curé de Versailles, qui étoient dans le Carrosse du Corps , précédés par 2. autres, où étoient les Officiers & les Dames de la Chambre , 24. Pages du Roi , & 6. de la Maison,

son, avec les Gardes de feu M. le Duc de Berri ; son Cœur fut porté au *Val de Grace*, & son Corps inhumé dans le Tombeau Royal de l'Abbaye de *Saint-Denis*.

Le Roi a assigné à Madame la Duchesse de Berry six cents mille livres , pour son Revenu , se réservant le surplus de ce dont elle jouissoit avec le feu Duc son Epoux , pour en disposer à sa volonté dans la suite ; & S. M. conserve aussi à cette Princeesse la Compagnie des Gardes du feu Prince , qui est commandée par le Chevalier de Roye.

La Cour aura quelques égards pour les Officiers de ce même Prince , & sur tout pour ceux qui sont entrez les derniers en Charge, dont S. M. & Mr. le Duc d'Orléans se serviront , pour remplacer ceux qui leur manquent , ou qui leur manqueront.

On parle de divers Changemens dans les Fermes du Roi , de même que dans les Charges Publiques , & l'on vient d'apprendre que Mr. de Pont-Chartrain s'est remis de la sienne de Secrétaire d'Etat & de Chancelier , en remettant les Seaux à S. M. T. Chrétienne.

Les Affaires du Commerce prennent un si bon Train, que divers Negocians ont fait apporter à la Monoye, depuis le mois dernier, plusieurs Charretées de Lingors d'Or & d'Argent, pour leur Compte.

Voici les Lettres Patentes du Roi, pour l'Enregistrement de quelques Articles des Traitez de Paix & de Commerce, conclus à Utrecht, & un nouvel Arrêt du Conseil d'Etat de S. M. pour régler aussi ce qui concerne les Negocians, qui apportent en France des Marchandises des autres Pais.

LOUIS, &c. A tous ceux qui ces présentes Lettres veront, Salut. Nous nous sommes fait représenter les Traitez de Paix & de Commerce, qui ont été conclus à Utrecht, le 11. Avril 1713. entre Nous les Rois de Sicile & de Prusse, & les Etats Généraux des Provinces Unies des Pais-Bas, dans lesquels Nous avons trouvé plusieurs Articles, qu'il est nécessaire de faire enrégistrer dans les Cours de Parlement, & Chambres des Comptes de notre Royaume; & comme Nous ne voulons rien oublier, de tout ce qui peut con-

venir à l'Exécution des dits Articles, nous avons ordonné & nous ordonnons, que les dits Articles soient enrégistrés dans les Cours de Parlement, & Chambres des Comptes de notre Royaume, & que les dits Articles soient exécutés selon leur forme & teneur.

Mois de Juillet, 1714. 77
tribuer à l'exacte observation desdits Traitez.

POUR CES CAUSES, & autres considérations, à ce nous mouvans, de notre Grace speciale, pleine Puissance, & Autorité Royale, Nous avons dit, déclaré & ordonné, & par ces présentes, signées de notre Main, disons, déclarons & ordonnons, voulons & Nous plait, que les Articles desdits Traitez qui suivent, soient enrégistrés dans nos dites Cours de Parlement, & Chambres de nos Comptes, en la forme ordinaire & accoutumée, pour y avoir recours, & être exécutés selon leur forme & teneur.

Ces Articles sont le IV. du Traité de Paix avec le Roi de Sicile: Le X. du Traité de Paix avec la Prusse: Le VI. du Traité de Paix avec les Etats Généraux des Provinces Unies: Le XXI. & le XXX. du même Traité, & le XIV. du Traité de Commerce, avec lesdits Etats.

Les Lettres Patentes du Roi, données à Versailles le 7. Avril de cette année, ont été érégitrées au Parlement le 9. Mai dernier, pour l'Exécution des dits Articles qu'on

peut voir tous entiers, dans les Traitez dont on vient de faire mention, lesquels ont été inserez dans nos Lettres Historiques précédentes.

Le nouvel Arrêt du Conseil d'Etat de S. M. contient ce qui suit.

L E R O I ayant été informé que le Commerce & l'usage des Etoffes, Mouffelines & Toiles de Coran blanches ou peintes, provenant des Indes, de la Chine & du Levant, & de toutes especes de Toiles & Etoffes teintes, peintes & imprimées soit dedans ou dehors le Royaume, n'étoit point absolument cessé, tant pour les Meubles que pour les habits & vêtemens, dont quelques particuliers continuoient de se servir dans leurs Maisons ou autres lieux, nonobstant les défenses que Sa Majesté en a faites par différents Arrêts, & renouvelles par celui du 27. Août 1709. Comme aussi que celles desdites Toiles & Etoffes qui sont saisies & confisquées, ne sont pas sou-

vent brûlées ni transportées dans les Pais étrangers; Et que les Saisissans & Dénonciateurs sont quelquesfois privez d'une partie de la récompense que Sa Majesté a eu intention de leur acorder: A quoi Sa Majesté désirant pourvoir, afin d'assurer l'exécution du dit Arrêt du 27. Août. 1709. d'abolir entièrement le Commerce & l'usage desdites Etoffes & Toiles, qui causent un préjudice si sensible aux Manufactures du Royaume, d'empêcher que celles qui seront à l'avenir saisies & confisquées, n'y soient debitées & consommées, & de pourvoir à ceux qui auront dénoncé les contrevenans ou fait les saisies, des gratifications promptes, certaines & capables d'exciter leur zèle & leur vigilance; Oui le raport du Sieur Desmaretz, Conseiller ordinaire au Conseil, Contrôleur Général des Finances.

I. LE ROI EN SON CON-
SEIL a ordonné & ordonne, que l'Arrêt du 27. Août 1709., sera executé selon sa forme & teneur; Et en conséquence fait Sa

„ Majesté très-expresses inhibitions
 „ & défenses, sous les peinesy conte-
 „ nues, à tous Marchands, Ne-
 „ gocians, Fripiers, Tailleurs,
 „ Couturières, Tapissiers, Bro-
 „ deurs & autres Ouvriers, & à
 „ toutes personnes de quelque qua-
 „ lité & condition qu'elles soient,
 „ de faire commerce, exposer en
 „ vente, vendre, colporter, débi-
 „ ter, acheter en gros ou en dé-
 „ tail, de porter, s'habiller, em-
 „ ployer ou faire employer en Meu-
 „ bles, Habits & vêtemens, soit
 „ dedans ou dehors leurs Maisons,
 „ lieux privilegiez ou non privile-
 „ giez, aucunes Etoffes de Soye pu-
 „ re ou mêlée d'or & d'argent,
 „ d'Ecorce d'arbres, Laine, Fil
 „ ou Coron & toutes sortes d'E-
 „ toffes; comme aussi aucunes
 „ Mousselines & Toiles de Coton
 „ blanches ou peintes, soit dedans
 „ ou dehors le Royaume, vieilles
 „ ou neuves, provenant des Indes,
 „ de la Chine & du Levant, à
 „ l'exception néanmoins des Mouf-
 „ selines & Toiles de Coron blan-
 „ ches, aportées par la Compag-
 „ nie des Indes Orientales, &
 „ marquées en conformité des Ar-
 „ rêts

Mois de Juillet, 1714. 81

„ rêts du 28. Avril 1710., & 29.
 „ Mars 1712.
 „ II. FAIT Sa Majesté défen-
 „ ses sous les peines portées par le-
 „ dit Arrêt, à tous ses Sujets de
 „ peindre, imprimer, ou faire pein-
 „ dre & imprimer sur aucune Toi-
 „ le blanche de Coton, Chaîvre,
 „ Fil & Lin, Etoffe de Soye ou
 „ Laine, ou autre especes d'Etoffe
 „ vieille ou neuve, même du
 „ cru & fabrique du Royaume, &
 „ de faire aucun commerce, trafic,
 „ ni usage desdites Toiles & Etof-
 „ fes qui auront été peintes & im-
 „ primées, soit dans le Royaume
 „ ou dans les Pais étrangers.
 „ III. ORDONNE Sa Maje-
 „ sté, qu'aussi-tôt après que lesdi-
 „ tes Etoffes & Toiles auront été
 „ saisies, elles seront sans aucun de-
 „ lai remises au Bureau des Fer-
 „ mes le plus prochain, entre les
 „ mains des Receveurs & Contre-
 „ leurs, qui s'en chargeront au pié
 „ des Procès verbaux de saisie, &
 „ en feront mention sur leurs Re-
 „ gitres.
 „ IV. APRÈS le Jugement por-
 „ tant confiscation desdites Etoffes
 „ & Toiles, lesdits Receveurs &
 D 5 Con-

„ Controllours feront tenus de les
 „ envoyer incessamment au Bureau
 „ de la Douane établi en la Ville
 „ de *Paris*, avec une copie tant du
 „ Jugement que du Procès verbal
 „ de saisie, & de l'Inventaire qui
 „ en aura été dressé, contenant la
 „ quantité, la qualité & l'aunage
 „ desdites Etoffes & Toiles, dont
 „ le Receveur & le Controllleur de
 „ la Douane de *Paris*, tiendront
 „ un Registre particulier, & don-
 „ neront ausdits Receveurs & les
 „ Controllours des Provinces pour
 „ leur décharge, une reconnoissan-
 „ ce visée par les Fermiers Géné-
 „ raux de Sa Majesté.

„ V. VEUT Sa Majesté, qu'ou-
 „ tre les deux tiers de l'amende
 „ portée par les Jugemens de con-
 „ fication, qu'elle a bien voulu ac-
 „ corder par l'Arrêt du 27. Août
 „ 1709, aux Dénonciateurs &
 „ aux Inspecteurs des Manufactu-
 „ res, Commis des Fermes ou au-
 „ tres particuliers qui auront fait
 „ les saisies; il soit expédié à leur
 „ profit par les Fermiers Généraux,
 „ huitaine après l'arrivée desdites
 „ Etoffes & Toiles à la Douane
 „ de *Paris*, un ordre sur le Rece-
 „ veur

„ veur Général des Fermes du lieu
 „ auquel la saisie aura été faite,
 „ de leur payer par forme de gra-
 „ tification, savoir.

„ Dix sols par aune des Toiles de
 „ Coton blanches ou peintes, vieil-
 „ les ou neuves, de quelque
 „ qualité & condition qu'elles
 „ soient.

„ Vingt sols par aune des Mous-
 „ selines, ou Etoffes appellées
 „ Ecorces d'arbres, Furies, Satins,
 „ Gazes ou Taffetas.

„ Et trois livres par aune des
 „ Etoffes de Damas, ou des Etoffes
 „ de Soye mêlées d'or & d'ar-
 „ gent.

„ VI. Il sera remis par les Fer-
 „ miers Généraux au Sieur Con-
 „ trolleur General des Finances,
 „ un *Duplicata* de l'Inventaire des-
 „ dites Etoffes & Toiles, pour
 „ être par lui réglée la moitié qui
 „ sera vendûe, à condition d'être
 „ transportée dans les Pais étrangers,
 „ & dont le prix sera remis à la
 „ Caïsse des Fermes; & pour être
 „ l'autre moitié brûlée, en vertu
 „ de l'Ordonnance du Sieur Lieute-
 „ nant Général de police de ladite
 „ Ville, qui en dressera son Pro-
 „ cès

„ cès verbal, & en fera delivrer
 „ copie aux Commis de la Doua-
 „ né pour leur décharge.
 „ VII. Les Adjudicataires des-
 „ dites Etoffes & Toiles, donne-
 „ ront aux Fermiers Généraux une
 „ soumission, de rapporter dans trois
 „ mois au plus tard un Certificat
 „ du Commis des Fermes, établi
 „ dans le dernier Bureau de sortie,
 „ qui aura été par eux indiqué,
 „ pour justifier le transport desdites
 „ Etoffes & Toiles hors du Ro-
 „ yaume, & un Certificat signé par
 „ le Consul de la Nation François-
 „ se, ou par deux Negocians &
 „ Marchands François, pour en
 „ prouver le déchargement dans les
 „ Pais étrangers, **ORDONNE**
 „ Sa Majesté, qu'elles ne pourront
 „ être envoyées dans d'autres Pais
 „ & Etats que ceux de Suède,
 „ Danemarc, Villes Anseatiques.
 „ Ports de la Mer Baltique, Es-
 „ pagne & Portugal; à l'excepti-
 „ on néanmoins des Ports de Bal-
 „ bao, Saint Sebastien, & autres
 „ des Provinces de Guipusco, Bis-
 „ caye & Catalogne; **FAISANT**
 „ Sa Majesté très-expresses inhibi-
 „ tions & défenses ausdits Adjudi-
 „ ca-

„ cataires de contrevenir au présent
 „ Article; à l'exécution duquel
 „ comme aussi au payement du prix
 „ de leur adjudication, ils seront
 „ ensemble les Maîtres des Navi-
 „ res, contrainsts solidairement par
 „ toutes voyes, même par corps.
 „ VIII. **ORDONNE** pareille-
 „ ment Sa Majesté que dans trois
 „ mois, à compter du jour de la
 „ publication du présent Arrêt,
 „ toutes personnes, de quelque qua-
 „ lité & condition qu'elles soient,
 „ seront tenues de faire pardevant
 „ le Sieur Lieutenant Général de
 „ Police, ou ceux qui seront par
 „ lui commis dans la Ville, Faux-
 „ bourgs & Banlieue de Paris: Et
 „ dans les Provinces pardevant les
 „ Sieurs Intendans & Commissai-
 „ res departis, leurs Subdèleguez
 „ ou autres par eux préposés pour
 „ cet effet, des Déclarations exac-
 „ tes de tous les Meubles, de quel-
 „ que nature & qualité qu'ils soient,
 „ composez desdites Etoffes &
 „ Toiles étant en leur possession,
 „ & d'y faire apposer une marque
 „ qui sera choisie par lesdits Sieurs
 „ Lieutenant Général de Police,
 „ Intendans & Commissaires dé-
 „

D 7 Par-

partis. Veur Sa Majesté qu'a-
près ledit tems passé, tous lefdits
Meubles non marquez soient saisis
& confisque sur les contreve-
nans, qui seront en outre con-
damnez à mille livres d'amende.

IX. PERMET Sa Majesté
aux Propriétaires desdits Meu-
bles, de les vendre & d'en dis-
poser librement pendant ledit ter-
me de trois mois, après lequel
defend Sa Majesté sous les mê-
mes peines qui seront encouruës
tant par l'acheteur que par le
vendeur, de faire aucune vente,
même des Meubles qui auront
été déclarez & marquez, autre-
ment que par autorité de Justi-
ce.

X. ENJOINT sa Majesté à tous
Juges, Commissaires, Notaires,
Sergens, Huissiers & autres Of-
ficiers de justice, même à ceux
des Seigneurs, à peine d'interdic-
tion, de mille livres d'amende, &
d'en répondre en leurs propres
& privez noms, sans que lefdites
peines puissent être réputées com-
minatoires; de donner avis aux
Sieurs Lieutenant Général de Po-
lice,

lice, Intendans & Commissaires
departis, de tous les Meubles
composez desdites Etoffes & Toi-
les, marquez & non-marquez,
qui se trouveront parmi les Meu-
bles & Effets des parties saisies,
ou des personnes décédées, pour
être verifié s'ils sont compris
dans les déclarations qui auront
été faites par lefdites parties sai-
sies ou personnes décédées; sans
que pour aucune cause, ni sous
aucun prétexte, il puisse en être
fait & accordé main levée, pro-
cédé à la vente judiciaire, ni à
la confection de l'Inventaire
qu'après ladite verification.

XI ENJOINT pareillement Sa
Majesté, ausdits Sieurs Lieute-
nant Général de Police, Inten-
dans & Commissaires departis,
sur les avis qui pourront leur être
donnez des contraventions com-
mises au présent Arrêt; de nom-
mer des Commissaires du Châ-
telet, Subdéléguez, ou autres
personnes pour assister sans frais
aux Inventaires des Meubles meu-
blans seulement. Et sera le pré-
sent Arrêt lu, publié & affiché
par tout où besoin sera, à ce que
per-

„ personne n'en ignore. Fait au
 „ Conseil d'Etat du Roi ; tenu à
 „ Marly le 11. Juin 1714.

Signé, DUJARDIN.

La Constitution du Pape, contre le Jansenisme, n'ayant point été acceptée par la Faculté de Theologie de Reims, dans l'Assemblée qu'elle teint le 12. de Mai dernier, parce que la pluralité de 9. voix contre 7. fut pour en différer l'Acceptation, on indiqua une nouvelle Assemblée le 23. du même mois, à la réquisition de quelques Docteurs particuliers, qu'on avoit engagez à la demander, en protestant de Nullité contre la premiere.

L'Affaire fut mise de nouveau en délibération, & la Bulle en question fut reçûe à la pluralité de 17. voix contre 9. relativement aux Explications données dans l'*Instruction Pastorale*, dressée par l'Assemblée du Clergé, & aux Modifications opposées par le Parlement.

Les 9. Docteurs qui avoient été d'avis, dans l'Assemblée précédente, de différer l'Acceptation, jusqu'à ce que le Sentiment de l'Eglise parut

Mois de Juillet, 1714. 89

parut clair, par un Consentement unanime, persisterent dans leur Opinion.

Cette forme d'acceptation ayant déplû à la Cour, le Roi fit expedier un ordre à Mr. Lescaplier, Intendant de Champagne, de se rendre incessamment à Reims, pour assister à l'Assemblée de la Faculté de Theologie du 1. Juin, en qualité de Commissaire spécialement député, pour y faire recevoir la Constitution purement & simplement.

Mr. l'Intendant se rendit à Reims le 31. May, & manda d'abord le Doyen, le Syndic, & les 3. Anciens, pour leur communiquer les ordres qu'il avoit reçûs. Il parla ensuite en particulier aux Docteurs qui avoient opiné à différer l'acceptation. Il ne devoit point y avoir d'assemblée le 1. de Juin, mais Mr. l'Intendant, qui étoit venu exprès, la fit tenir extraordinairement.

Il y parla avec beaucoup de force & d'insinuation, & en même tems beaucoup d'honnêteté & de douceur. Et ne s'étant point opposé à un moyen qui fut proposé, d'en

régistrer dans une autre Assemblée l'Instruction Pastorale, l'Arrêt du Parlement, & telles autres Pièces qu'ils voudroient, pourvu que dans celle-ci la Bulle fût reçûe purement & simplement, selon les ordres du Roi; cet avis passa à la pluralité, & la Conclusion, portant l'acceptation pure & simple, fut dressée au gré de la Cour.

Il n'y eût que 6. Docteurs qui ne se rendirent point à cet avis, & dont Mr. l'Intendant écrivit le sentiment à peu près en ces termes: *Nous supplions très-humblement Sa Majesté de vouloir nous permettre de surseoir à la Réception de la Bulle, jusqu'à ce que par un consentement unanime ou, presque unanime, de tous ou presque tous les Evêques, dans un Concile ou sans Concile, le sentiment de l'Eglise nous paroisse clair & évident, auquel nous nous soumettrons alors sans modification & sans aucune réserve.*

Extrait d'une Lettre de REIMS du
18. Juin.

„ IL s'est répandu dans cette
„ Ville & dans les Villes voisines,

„ nés, un Libelle injurieux à Mr.
„ l'Evêque de Châlons sur Marne;
„ publié sans nom d'Auteur ni
„ d'Imprimeur, sous ce titre:
„ *Lettre à Monseigneur l'Evêque de*
„ *Châlons sur Marne, au sujet de son*
„ *Mandement sur la Constitution du*
„ *Pape, &c.* Sur les plaintes qu'on
„ en a faites, M. l'Archevêque de
„ Reims a donné ordre au Procureur
„ Fiscal du Bailliage & Police de la Ville de Reims d'informer. Cet Officier, après en avoir obtenu la permission du Lieutenant-Général de Police de Reims, s'y est porté avec beaucoup de zèle, & ayant découvert le Libraire qui avoit fait imprimer ce Libelle, il en a saisi chez lui les Exemplaires qui s'y sont trouvés. Il avoit obtenu pour cela un Monitoire de l'Official de Reims, qui obligeoit, sous peine d'excommunication, ceux qui avoient quelque connoissance de cette affaire, de venir à révélation. On a sçu par cette voye, que les Jésuites avoient part à la publication de ce Libelle: En effet, ces Peres craignant les suites de cette procédure, disoient dans la

la Ville, qu'on n'étoit point
obligé de tout révéler, & que les
excommunications portées par
ces Monitoires n'étoient pas tel-
les qu'on y dût avoir grand égard.
M. l'Archevêque de Reims ayant
été informé que les Jesuites
étoient impliqués dans cette af-
faire, a donné ordre qu'on retirât
le Monitoire des mains des Cu-
rez, & a arrêté les procédures,
disant qu'on avoit été trop loin,
qu'il n'auroit point fallu publier
de Monitoire, mais se contenter
de faire payer une amende au Li-
braire. Voici le Monitoire.

MONITOIRE DE CONSEQUENCE.

L'Official de Reims à tous Prê-
tres, Curez, ou leurs Vi-
caires dans la Ville & Diocèse
de Reims, & aux Notaires &
Huissiers de la Cour spirituelle,
salut en notre Seigneur. Nous
vous mandons de bien & dili-
gemment admonester de notre
part & autorité, par 3. divers
Dimanches & Prônes, dans vos
Eglises, sous peine d'excommu-
ni-

nication, à l'Instance & requête
du Sieur Procureur Fiscal du
Baillage & Police de la Ville &
Fauxbourg de Reims, complai-
gnant, suivant l'Ordonnance
par lui obtenue du Sieur Bailly,
Lieutenant Général de Police de
ladite Ville & Fauxbourg de
Reims, en datte du 4. du présent
mois de Juin; comme par ces
Présentes, Nous admonestons
tous ceux & celles qui savent
qu'il a paru en cette Ville, de-
puis quelque tems, un Libelle
imprimé, qui a pour titre: *Let-
tre à Monseigneur l'Evêque de Châ-
lons sur Marne, au sujet de son
Mandement sur la Constitution du
Pape, portant condamnation de 101.
Propositions du Nouveau Testament
du Pere Quesnel; & commençant
par ces mots: On n'a point été
surpris, Monseigneur, &c.* Le-
quel Libelle a été imprimé &
débité sans Aprobation, Permis-
sion, ni nom d'Auteur, & con-
tient non seulement plusieurs ter-
mes offensans & diffamatoires
contre le respect dû à la Préla-
ture, mais encore est appuyé sur
certain Décret de l'Inquisition de
Rome,

„ Rome, datté du 26. Mars 1714.,
 „ non reçu en France, lequel est
 „ imprimé en Latin & François à
 „ la fin dudit Libelle. Ce qui au-
 „ roit obligé le ledit Sieur Com-
 „ plaignant de rechercher les Au-
 „ teurs, Imprimeurs & Ven-
 „ deurs dudit Libelle, & tous
 „ autres qui l'ont débité, di-
 „ stribué ou fait distribuer, tant en
 „ cette Ville de Reims qu'au dehors:
 „ Pourquoi il auroit obtenu per-
 „ mission de faire informer con-
 „ tre-eux, même d'avoir recours
 „ aux Censures Ecclesiastiques,
 „ afin de révelation, & pour ce à
 „ notre autorité.

„ Qui savent qui sont les Qui-
 „ dams malveillans, & Personnes
 „ inconnues qui ont composé, im-
 „ primé ou fait imprimer, vendu
 „ ou fait vendre, distribué ou fait
 „ distribuer en cette Ville & au de-
 „ hors, ledit Libelle intitulé: *Lettre à Monseigneur l'Evêque de Châlons sur Marne*, &c.; commen-
 „ çant par lesdits mots: *On n'a point*
 „ *été surpris*, Monseigneur, &c.:
 „ Les noms, sur noms & demeure
 „ desdits Quidams, leurs qualitez
 „ & professions, & où ils se sont
 re-

„ retirez; & généralement toutes
 „ les personnes, de quelques quali-
 „ tez & conditions qu'elles soient,
 „ même Religieux & Religieuses,
 „ Qui des faits susdits, circonstan-
 „ ces & dépendances en tout ou
 „ partie, en ont vû, sçû, entendu,
 „ ouïdire, & aperçû quelques cho-
 „ ses pour y avoir été présens, en
 „ avoir donné avis ou conseil, prê-
 „ té faveur, confort ou aide, ou
 „ qui autrement en peuvent parler
 „ & déposer en quelque sorte &
 „ manière que ce puisse être, ils
 „ ayent à venir à révelation; &
 „ quant auxdits Quidams & mal-
 „ veillans, ils ayent à venir à satis-
 „ faction, par eux ou par autrui,
 „ dans 3. jours après la publica-
 „ tion des Présentes: Autrement,
 „ Nous procederons à l'encontre
 „ d'eux par Censures Ecclesiasti-
 „ ques; & selon la forme de Droit,
 „ Nous nous servirons de la Peine
 „ d'Excommunication.

„ Donné à Reims sous le Seau de
 „ notre Cour, l'An du Seigneur
 „ 1714., le 9. de Juin.

Signé, LE POIVRE.

On

On parle beaucoup présentement d'une Affaire arrivée au P. Alexandre Docteur de Sorbonne, très-célébre parmi les Dominicains. Le Pape a fait dire par le Cardinal Paulucci au Général de cet Ordre, qu'il écrivit incessamment à ce Religieux, & lui marquât combien sa Sainteté avoit été touchée, & indignée contre lui, du parti qu'il avoit pris dans les Assemblées de Sorbonne, au sujet de la Constitution, pour laquelle il n'avoit pas eu tout l'égard qu'il auroit dû, selon les règles de respect & de soumission qu'il prescrit lui-même dans ses Livres, & qu'il a si mal observées.

Sur cet Ordre, le Pere Général lui a écrit une Lettre fulminante, dans laquelle il ne lui donne que 4. jours pour souscrire purement & simplement à la Réception de la Bulle, en retractant tout ce qu'il a dit & fait en Sorbonne, & cela sous peine de Privation de voix active & passive, & d'excommunication *ipso facto*; lui marquant que c'est par Ordre exprès du Pape qu'il lui écrit ainsi: qu'aussi-tôt qu'il aura signé l'Acceptation, sa Sainteté veut que

l'Ac-

l'Acte de sa Soumission soit remis entre les mains du Syndic de la Faculté, afin que celui-ci l'envoie directement au Pape.

Le Prieur du Convent des Jacobins, à qui cette Lettre étoit adressée, la rendit au P. Alexandre, qui répondit que sa Conscience, & ce qu'il doit à son Eminence M. le Cardinal de Noailles, son Archevêque, qui a défendu, sous peine de Suspension, de recevoir ladite Constitution par un autre Canal que par le sien, ne lui permettoient pas de se rendre à ses Ordres.

On ne fait pas encore quelles Procédures on fera contre ce Docteur, qui doit s'attendre à être traité fort rigoureusement, comme le sont tous ceux qui persistent à ne recevoir cette Bulle qu'avec des Modifications, puis qu'on apprend que Mr. l'Evêque de Noyon, a déclaré à Mr. l'Abbé Bidal, qui est relegué dans cette Ville-là, qu'il falloit que tous ceux qui sont dans son Diocèse la reçussent, & en signassent l'Acceptation, ensuite de quoi, il lui a envoyé faire lire les Statuts de son Diocèse, qui défendent à tout Prêtre Etranger d'y dire la Messe plus de trois jours, sans la Permission.

Tom. XLVI.

E

fion

sion de l'Evêque. Au sortir de chez lui, on est allé à la Paroisse, où il avoit coutume de la célébrer, pour défendre de la lui laisser dire à l'avenir.

Mr. Colbert de Croissy, Evêque de Montpellier, & frere de M. le Marquis de Torci, Ministre & Secrétaire d'Etat, a écrit à Mr. le Marquis de la Vrilliere, aussi Secrétaire d'Etat, une Lettre pour être montrée au Roi, où il declare, que puisqu'on le presse de s'expliquer sur la *Constitution*, après avoir tout pesé, & tout examiné avec soin, il se trouve obligé de dire qu'il ne peut la recevoir: & on ajoute que ce Prélat a aussi écrit à Mr. le Cardinal de Noailles, qu'il est du même sentiment que son Eminence au Sujet de cette *Bulle*.

Elle fait aussi beaucoup de bruit dans le Diocèse de Séz, où sept des Chanoines n'ont pas voulu consentir à l'enrégitrer, & les poursuites que l'on continué de faire contre les trois Curez de Reims, qui ont aussi refusé de l'accepter, se pousent si fortement, dit-on par l'Officiel, qu'on croit qu'elles iront jusqu'à les priver de leurs Benefices, & peut-être à les declarer Excommuniiez.

Les

Les Chanoines, qui ont embrassé le même Parti, ne seront pas épargnez, non plus que les Evêques & autres Prélatz, dont le refus d'acquiescer, sans aucune reserve, à tous les Articles de cette *Constitution*, a porté le Pape à declarer qu'il procedera contre eux & leurs adhérens, selon toute l'Etendue de la Puissance du Souverain Pontificat, & à implorer le secours du Bras Royal de Sa Majesté Très-Chrétienne, pour punir ces Désobéissances & Contumaces, de même que tous les autres Contradicteurs, & pour exterminer la Doctrine que le Saint Siege a prescrite.

Vous trouverez cela Monsieur, dans le nouveau *Bref* du Pape, que son Nonce a présenté au Roi, & qui est regardé comme une Piece si importante, qu'elle doitveiller les Evêques les plus endormis sur leurs Devoirs, en leur faisant connoître ce que la Cour de Rome medite d'exécuter directement, ou indirectement contre le Clergé de France, & contre celui de toute la Chrétienté, si le Roi & les autres Princes y donnent les mains. Je vous communiquerai une Copie de ce *Bref*, le mois prochain,

Ces Ordres si rigoureux, n'ont pas encore produit l'Effet que le Pape en desire, mais on est persuadé que les Molinistes ne s'endormiront pas, pour trouver les moyens de pousser à bout leurs Aversaires Jansenistes.

Le Nonce du Pape a vivement sollicité le Roi, pour porter S. M. à permettre que S. S. fasse citer à Rome Mr. le Cardinal de Noailles, & les Evêques de son Parti, mais jusqu'à présent le Roi n'a pas voulu donner les mains à une telle Démarche, qui donneroit une grande Atteinte aux Libertez de l'Eglise Gallicane, & aux Regles des Sacrez Canons, qui ne permettent pas que les Causes des Prélats soient jugées, en premiere Instance, hors des Synodes Provinciaux, ou des Conciles Nationaux dont ils dépendent.

Il s'est tenu des Conferences chez Mr. le Cardinal d'Estrées, pour chercher des Expediens, qui puissent contenter la Cour de Rome, & tous ceux qui ne veulent pas recevoir la Constitution sans des Modifications & Reserves; mais cela paroît bien difficile, quoique Mr. le Cardinal de Noailles ait dressé un Projet pour cela, qu'il a commu-

ni-

biqué à cette Eminence & au Cardinal de Polignac, qui en ont conféré avec les Evêques d'Arras & de Montauban.

Le même Projet a été aussi donné à Mr. le Cardinal de Rohan, & à Mr. l'Evêque de Maux, qui avoient avec eux, Mr. Targny, Docteur de la Faculté de Theologie de Paris. Ce dernier a eu beaucoup de part à l'Instruction Pastorale des 40. Prélats, & a déjà obtenu pour Recompenſe, la Charge de Garde de la Bibliothèque du Roi.

Monsieur Godeau, Recteur de l'Université, & Issu de la Famille de l'Illustre Mr. Godeau, Evêque de Vence, se trouve au contraire privé de sa Charge, parcequ'en prononçant le Panegyrique du Roi, conformément à une Fondation faite par la Ville de Paris, il avoit inséré un mot à la Louange de Mr. le Cardinal de Noailles, en le nommant Défenseur de la Verité; ce qui a été pris en si mauvaise part par les Antagonistes de S. Eminence, qu'ils ont obtenu une Lettre de Cachet au Syndic de l'Université, signée de Mr. de Pontchartrain, qui défendoit de continuer Mr. Godeau dans la Charge de Recteur, &

E 3

com-

commandoit de choisir Mr. Poirier à sa place, dont l'Installation se fit le 23. du mois dernier ; & ce fut Mr. le Cardinal de Rohan qui remit cet Ordre au Syndic.

On est fort étonné d'apprendre maintenant, que ce même Ministre d'Etat, je veux dire M. le Chancelier de Pontchartrain, quelques jours après, s'étant démis volontairement de sa Charge, & ayant remis les Seaux de la Couronne entre les mains de S. M. comme je l'ai dit au commencement de cette Lettre, se retire à l'Institution des Prêtres de l'Oratoire, qui est vis-à-vis l'Observatoire, au bout du Fauxbourg de St. Michel.

Il prend la Maison que feu Mr. le Comte de Charuel y occupoit, pour y passer le reste de ses jours dans les Exercices de Pieté. Il est généralement regretté, à cause de sa haute Capacité, & des autres beaux Talens qu'il a fait voir, dans les Fonctions de cette premiere Charge de la Robe, aussi bien que dans celles de Secrétaire d'Etat, & de Contrôleur Général des Finances, qu'il a ci-devant exercées.

Le choix que Sa Majesté T. C. a fait de M. Voisin, Ministre

&

& Secrétaire d'Etat, pour remplir cette Dignité, n'est pas moins approuvé, que tous ceux auxquels on a applaudi, avec beaucoup de raison, depuis le grand nombre d'années que ce puissant Monarque a élevé tant d'Illustres Personnes aux Charges de son florissant Royaume, en distinguant toujours le véritable Merite de ceux qui étoient capables de les occuper dignement.

On dit qu'après les Obsèques de M. le Duc de Berry, qui se feront vers le 15. de ce mois, M. le Duc d'Orleans prendra Seance dans le Conseil du Roi, dont il sera le Chef après Sa Majesté, & qu'il aura les mêmes Honneurs, & le même Rang, lui & ses Enfants, qu'avoit feu, Monsieur, son Pere ; & M. le Duc de Bourbon les mêmes qu'avoit feu M. le Prince ; & qu'alors son Altesse Royale s'appliquera à corriger les Abus qui se sont introduits dans l'Administration des Finances, & du Gouvernement, en retranchant toutes les Charges, & Commissions, qui peuvent être inutiles, & que ce Prince fera rendre Compte à tous ceux qui se sont mêlés des Affaires du Roi, depuis la mort du Marquis de Louvois.

E 4

On

On a déjà publié un Edit du Roi fort ample, portant Supression d'une grande quantité d'Offices de Païeurs, & de Rentes Syndicales de l'Hotel de Ville, & pour reduire les Gages sur le pié des Rentes, ce qui sera d'un très-grand profit pour Sa Majesté, qui est entierement retablie de l'incommodité que les Chaleurs excessives Lui avoient causé à *Marli*.

Le Duc de Mortemar, Pair de France, prit Seance au Parlement, en cette Qualité, le 24. du mois dernier.

Mr. Pelletier des Forts, Intendant des Finances, a été fait Conseiller d'Etat, à la place de feu Mr. d'Orsay, ancien Prevôt des Marchands, qui mourut le 5. du mois dernier, âgé de 73. ans.

Mr. Tiquet, Conseiller au Parlement, le Comte de St. Sernin, & Mr. de Genest de Launay, Fermier Général, sont aussi morts.

Mr. Menager, ci-devant Plenipotentiaire à *Utrecht*, mourut pareillement le 15. du mois passé, d'une attaque d'Apoplexie, au retour de la Promenade des *Thuilleries*: Il n'a point été marié & laisse 600 mille Livres de Bien à ses Héritiers.

Ma-

Marie Anne Manchini, Duchesse de Bouillon, est decedée Subitement à *Chily*, près de *Paris*, âgée de 64. ans. Son Cœur a été porté en dépôt aux Jesuites de la rue St. Antoine, & son Corps aux Theatins, où il fut inhumé le 24. du passé, avec beaucoup de Magnificence. Elle leur a laissé, par son Testament, qu'elle avoit fait par précaution, 30. mille Livres, & de gros Legs à diverses Eglises, & a ses Domestiques.

Dame Genevieve Therese Chamillart, Epouse de Mrs. Gui de Durfort, Duc de Lorge, & Catherine-Henriette d'Angennes, Veuve de Mrs. Louis de la Tremoille, Comte d'Olonne, sont aussi decedées.

Mrs. Claude de Saint George, Archevêque de *Lion*, Mr. Goyon de Matignon, Evêque de *Lisieux* sont morts dans un âge fort avancé.

Les Lettres qu'on reçoit de divers endroits des Provinces du Royaume, parlent de la belle apparence d'une abondante Recolte de toutes sortes de Grains, & particulièrement de Blez & de Vins; ce qui commence à en faire baisser le Prix, & celui de la Viande diminué aussi, parcequ'on fait venir plusieurs Mil-

E 5

li-

liers de Moutons, & quantité de
Beufs d'Allemagne, & des autres
Contrées de l'Europe.

Il vient de paroître un Edit du
Roi, qui établit une nouvelle Lo-
terie, de 10. Millions de Livres,
qui sera tirée par voye de *Toutine*,
suivant le Plan que je vous en com-
muniquerai le mois prochain; ce-
pendant préparez 1000. Livres
pour un Billet, car il n'y en a point
de moindre prix; mais les Condi-
tions en sont fort avantageuses, & je
souhaite, Monsieur, que vous ayez
le plus gros Lot, parceque je suis
votre &c.

LETTRE V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. L'Entrée Publique du Mar-
quis de Trivié, Ambassadeur du
Roi de Sicile, se fit en cette Ville,
le 5. du mois dernier, avec un Train
fort magnifique, & un pompeux
Cortège des Carrosses de la Reine, &
de ceux des Principaux Seigneurs.

Je ne puis pas vous en envoyer
maintenant la Relation qui m'en a
été donnée, parce qu'elle rendroit

cette

Mois de Juillet, 1714. 107

cette Lettre trop prolix; mais je ne
saurois différer de vous communi-
quer les beaux Complimens, que
ce Ministre fit à Sa Majesté Britan-
nique, & qui sont répandus dans
toute sa Harangue, dont voici la
Copie.

MADAME.

„ Les éminentes Vertus de Vo-
„ tre Majesté, dont l'Eclat pre-
„ sent ne manquera pas de passer
„ à la Posterité, avec le Souve-
„ nir des grands Evenemens, aux-
„ quels elles ont tant contribué,
„ sont de justes sujets d'Aplaudis-
„ sement & de Vénération pour
„ tout le monde. Chacun est con-
„ traint d'admirer les Exploits bril-
„ lans de ses Armes, presque tous
„ jours Victorieuses, dans la Dé-
„ fense de ses Alliez, & beaucoup
„ plus la Grandeur d'Ame, & la
„ Superiorité, qui ont disposé V.
„ M. à en arrêter le Progrès, aussi-
„ tôt que l'esperance d'une bonne
„ & solide Paix a donné lieu au
„ louable Projet de tranquilliser
„ l'Europe, & à soulager les Peu-
„ ples.

„ Le Roi mon Maître, attaché
„ par des endroits très essentiels à
„ tout ce qui regarde V. M. se

E 6

trou-

„ trouve plus obligé qu'aucun autre
 „ Souverain, à la féliciter sur la
 „ Gloire immortelle qu'une Con-
 „ duite si desintéressée, & si magna-
 „ nime, lui assure à jamais. C'est
 „ à cette Conduite qu'il doit
 „ en partie l'Honneur d'avoir sou-
 „ tenu heureusement les Extrémi-
 „ tés d'une Guerre accablante, en
 „ faveur de la Cause Commune,
 „ & tous les Avantages que V. M.
 „ a crû équitable de lui procurer
 „ dans la Paix. On ne les pou-
 „ voit attendre que de la puissante
 „ Assistance de V. M., qui, se-
 „ condée par les Efforts d'une Na-
 „ tion Belliqueuse & Opulente,
 „ suit avec tant de succès l'He-
 „ roïque Maxime d'accroître sa
 „ propre Sécurité, en veillant à cel-
 „ le d'autrui; & qui sait intéresser
 „ fortement ses Voisins, & ses Al-
 „ liez, dans la Prosperité del'An-
 „ gleterre, par la constante dispo-
 „ sition que V. M. témoigne,
 „ dans toutes les rencontres, de
 „ vouloir contribuer à leur Bonheur.
 „ Ces Circonstances ajoutent à
 „ l'Admiration universelle, & aux
 „ Motifs particuliers que le Roi a
 „ de se rejouir avec V. M. de tout
 „ ce qui est arrivé de Grand & de
 „ Mer-

„ Merveilleux, sous son glorieux
 „ Règne, une Reconnoissance très-
 „ forte, & très-vive, pour les
 „ Bienfaits dont il lui est redeva-
 „ ble. Il m'a honoré du Carac-
 „ tère de son Ambassadeur Ordi-
 „ naire auprès de V. M., afin que
 „ je lui en porte les très-sincères,
 „ & très-respectueux Temoigna-
 „ ges: J'ai ordre d'assurer V. M.,
 „ que les Etats conservez par ses
 „ soins, & ceux nouvellement ac-
 „ quis, seront également employez
 „ au gré de V. M. à contribuer à
 „ la bonne Issue de ses justes Des-
 „ seins, & à l'augmentation de sa
 „ Gloire.

„ Les Liens du Sang, le Ra-
 „ port des Interêts, & les Obliga-
 „ tions que le Roi a à V. M., sont
 „ de sûrs Garans de ces Assuran-
 „ ces: Il espere que la Certitude
 „ que V. M. doit avoir en ses Sen-
 „ timens, l'engagera de plus en
 „ plus à employer les très-puissans
 „ Moyens dont Elle peut disposer,
 „ à l'Affermissement de son glorieux
 „ Ouvrage, & à faire que la Per-
 „ meté avec laquelle le Roi mon
 „ Maître a secondé les Armes vic-
 „ torieuses de V. M., & celles de
 „ ses Alliez, pendant le Cours de
 „ E 7 la

„ la Guerre, & l'entiere Confian-
 „ ce qu'il a toujours eüe dans sa
 „ prudente Direction, pour l'éta-
 „ blissement de la Paix, ne soient
 „ point frustrez des Avantages
 „ dont V. M. les a jugé dignes.

„ En attendant cette Suite natu-
 „ relle de la solide Amitié de V.
 „ M., dont le Roi cherchera tou-
 „ jours à s'attirer la Continuation,
 „ par un Attachement des plus in-
 „ violables, il forme des Vœux
 „ très-ardens pour l'importante
 „ Conservation de V. M., & pour
 „ l'Accomplissement de tout ce qui
 „ peut être de sa Royale Satisfac-
 „ tion.

La Reponse de la Reine contient
 en Substance, „ Que le Roi de
 „ Sicile n'étoit redevable de ce que
 „ S. M. B. a fait pour lui, qu'à
 „ son Merite, & aux grands & im-
 „ portans Services qu'il a rendus à
 „ la Cause Commune, dans la der-
 „ niere Guerre : Qu'elle esperoit
 „ que ce seroit un Moyen pour ser-
 „ rer les nœuds de l'Amitié entre
 „ les deux Couronnes; & que S.
 „ M. Sicilienne ne pouvoit lui en
 „ donner une plus grande preuve,
 „ que par le Choix qu'Elle avoit
 „ fait de ce Ministre pour son Am-
 „ bassadeur. &c.

Les

Mois de Juillet, 1714. III

Les Communes ont présenté une
 Adresse à la Reine, pour la remer-
 cier de sa favorable Réponse à leur
 Demande, au Sujet du Don qu'El-
 le a fait à la Compagnie de la Mer
 du Sud, de la quatrième partie du
 Profit qu'Elle s'étoit réservée sur le
 Commerce de l'Assiento.

Les Seigneurs Commissaires éta-
 blis par S. M. B. ont donné le Con-
 sentement Royal aux cinq Actes sui-
 vants.

I. Acte pour mieux regler les Forces
 qui continueront au Service de la Reine.

II. Acte pour ôter les nouvelles Im-
 positions de 30. pour 100. sur les Li-
 vres & Imprimez qu'on apporte dans le
 Royaume.

III. Acte pour continuer la Taxe sur
 le Malt.

IV. Acte pour faire des Duplicata
 des Billets d'Echiquier, & des Tiquets
 de Loterie perdus, brulez ou detruits.

V. Acte pour autoriser le Gouverne-
 ment, la Compagnie de la Banque &
 autres, de prêter de l'Argent sur le Ca-
 pital de la Compagnie de la Mer du Sud.

On a accordé 107831. liv. st.
 pour l'Entretien des Troupes qui
 sont en Flandres & à Dunkerque, jus-
 qu'à la St. Michel 1714 ; 19308.
 liv. st. pour les deux Régimens
 d'Han-

d'Handasyde & d'Alexandre, qui sont à la *Jamaïque*, & aux *Isles Antilles* jusqu'à Noël prochain; 5862. liv. st. pour la demi-paye des Officiers qui n'ont que des Brevets de S. M., pendant cette année; 123293. liv. st. pour la demi-paye des Officiers des Troupes de Terre & de Marine, Sujets Naturels de S. M. ou Naturalisez, pendant cette même année; & 57877. liv. st. pour les Arrerages dûs aux Troupes de Terre & de Marine, pour la demi-paye jusqu'à Noël 1713.

Le Lord Trésorier a fait compter 1500. liv. st. pour être distribuées aux Ministres François Refugez, & fait payer les Arrerages dus aux Regimens cassez en 1712. & un quartier de la demi-paye qui finissoit l'année 1613.

Le Duc de Schrewsbury étant revêd'*Irlande*, où il exerçoit la Charge de Vice-Roi, prit Séance, le 25. du mois passé, dans la Chambre Haute du Parlement de la Grande Bretagne, & y représenta les Conséquences du Bil contre le Schisme, si on l'introduisoit en *Irlande*, à cause que les Esprits n'y sont déjà que trop aigris & agitez.

Ce même Bil ayant néanmoins passé

passé dans les deux Chambres à la pluralité des Voix, après avoir causé de très-grandes Contestations, avoir donné lieu aux Nonconformistes, & aux Trembleurs, de faire imprimer, & distribuer aux Membres du Parlement, une Représentation; mais elle n'a produit aucun effet, puisque ce Bil a été approuvé, nonobstant la Protestation faite par 4. Evêques & 27. Seigneurs Seculiers, qui est trop longue pour être insérée dans cette Lettre.

Ce Bil porte Defense, sous de rigoureuses Peines, à toutes Personnes de l'un & de l'autre sexe, „ De
 „ tenir Ecole Publique, ou Parti-
 „ culiere, & d'enseigner à lire, à
 „ écrire, ou les Humanitez & les
 „ autres Sciences, à moins qu'elles
 „ ne se soient conformées à l'Eglise
 „ Anglicane, en recevant la Com-
 „ munion selon les Rites de cette
 „ Eglise, dont elles seront obligées
 „ de produire des Certificats; & si
 „ elles n'ont auparavant obtenu des
 „ Licences, ou Permissions de l'E-
 „ vêque Diocésain: Qu'en outre
 „ ces Personnes seront obligées de
 „ prêter les sermens de Fidelité,
 „ de Supremacie, & d'Abjuration,
 „ & qu'en cas qu'elles retournent
 „ aux

„ aux Conventicules , après s'être
 „ conformées à l'Eglise Nationale ,
 „ elles feront , pour toujours , in-
 „ capables de tenir Ecole , d'Ensei-
 „ gner &c.

Les Refugiez, qui suivent les Ri-
 tes des Eglises Wallonnes, sont excep-
 tez dans ce Bil, dont j'aurai occa-
 sion de vous parler plus amplement
 une autre fois.

Le 16. du mois dernier on
 commença, dans la Chapelle
 Royale, à prier Dieu pour l'E-
 lecteur de Brunswick, au lieu de
 la Princesse Sophie; & le même
 jour, la Cour envoya ordre à tou-
 tes les Eglises de cette Ville, d'en
 faire de même à l'avenir.

Edimbourg.

II. L'Assemblée du Clergé d'E-
 cosse fut congédiée le 28. du mois
 dernier, & on en a indiqué une autre
 pour le 16. Mai, 1715.

Dublin.

III. Un grand nombre de Per-
 sonnes accusées de s'être enrôlées
 pour le Service du *Pretendant*, ont
 été arrêtées, & trois de ceux qui
 avoient travaillé à ces Enrollemens
 furent déclarés coupables de Haute
 Trahison, condamnez à mort, &
 à avoir leurs quartiers exposez le 25.

du

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Juillet, 1714, 115
 du mois passé: Et le Conseil a reso-
 lu de faire une Proclamation contre
 ceux qui feront de pareilles Levées,
 & de donner une Recompense de
 5000. liv. st. à quiconque arrêtera
 ledit *Pretendant*, en cas qu'il passe
 en ce Royaume, dont vous aurez
 d'autres Avis par votre &c.

LETTRE VI.

*Affaires d'Espagne, & des Pais-
 Bas.*

Madrid

MONSIEUR,

I. Tous ce que j'avois à vous
 écrire depuis le mois dernier, au
 sujet des Affaires d'Espagne & de
 Portugal, aiant une Liaison natu-
 relle avec les Affaires d'Italie, de
 France & d'Angleterre, je me suis
 trouvé obligé de les faire entrer dans
 les Relations précédentes de ce
 Journal, auquel je n'ai plus que
 deux ou trois Articles importans à
 ajouter, en vous informant en peu
 de mots.

Que la Regence des *Pais-Bas Es-
 pagnols*, a donné ordre de faire ren-
 dre aux Etats Généraux, l'Artille-
 rie & les Munitions de Guerre qui
 leur

leur apartiennent, dans les Places qui ne dependent pas de la Barriere, pour le Reglement de laquelle on travaille actuellement avec les Ministres de l'Empereur.

Utrecht.

II. Le 26. du mois dernier, Mr. Abeil Anglois donna en cette Ville un grand Concert, par ordre de son Ex. le Comte de Straffort, dans une Salle où l'on chanta le *Te-Deum* en *Latin*, en *Anglois* & en *François*, au sujet du Traité de Paix entre le Roi d'Espagne & les Etats Généraux, qui fut signé le même jour à 8. heures du soir, dans l'Hôtel du dit Comte, Ministre & Plenipotentiaire de la Reine de la Grande Bretagne.

Son Ex. le Comte de Tarouca a aussi donné un Bal magnifique, qui a continué pendant trois jours, avec plusieurs autres marques de la Générosité & Magnificence de cet Ambassadeur, à l'occasion de la Naissance du Prince dont la Reine de Portugal accoucha heureusement le 6. dudit mois.

La Haye.

III. L'Agréable Nouvelle que le Traité de Paix entre Sa Majesté Catholique & Leurs Hautes Puissances.

Mois de Juillet, 1714. 117

sances avoit enfin été conclu à *Utrecht* le 26. Juin, fut apportée en cette Ville le jour suivant, par deux Exprès, l'un du Duc d'Osune, Pair de des Plenipotentiaires de l'Etat; & le bruit s'en repandit aussi-tôt par les Trompètes & les Timbales de l'Etat, qui a envoyé ce Traité dans les Provinces respectives, en attendant qu'on en receive la Ratification, qui doit être faite dans 6. semaines.

Les Etats Généraux ont disposé du Gouvernement de *Namur* en faveur du Général Hompesch, & de celui de *Luxembourg* qu'il avoit, en faveur du Général Keppel.

Mr. du Portail a été fait commandant de *Namur*; Mr. d'Abadie Commandant de *Luxembourg*; & Mr. de Diemen Commandant du Fort de la *Knokke*.

Voici deux Placards que L. H. P. ont fait publier.

„ LES ETATS GENERAUX DES
 „ PROVINCES UNIES DES
 „ PAIS-BAS; Comme nonobstant
 „ nos Représentations réitérées à la
 „ Régence de Suede, au sujet de
 „ quantité de Vaisseaux & d'Ef-
 „ fets de nos Sujets arrêtez & con-
 „ fis-

„ fîfquez , les Habitans de ce Ro-
 „ yaume continuent à le faire, fous
 „ prétexte qu'ils en ont des Ordres
 „ ou Commissions ; & que même
 „ depuis quelques femaines, ils ont
 „ arrêté un grand nombre de Vail-
 „ feaux , fans en avoir aucune rai-
 „ fon fondée ; Et attendu , que de
 „ telles entreprifes ne peuvent être
 „ confiderées que comme des Pira-
 „ teries ouvertes : A CES CAUSES,
 „ & après mûre délibération, Nous
 „ avons ordonné & ftatué, ainfi que
 „ Nous ordonnons & ftatuons par
 „ les Préfentes, qu'il fera permis à
 „ nos Sujets Proprietaires de tous
 „ lefdits Vailfeaux & Effets, de les
 „ reprendre , & fe les approprier
 „ comme leur appartenant , en tout
 „ tems, & dans toutes les Places,
 „ Havres & Rivieres où ils les trou-
 „ veront , quand même ils auroient
 „ été confifquez par Sentence ou
 „ Decret de quelque Juge, ou ven-
 „ dus ; Voulant & entendant que
 „ cela fe faffe, fans que lefdits Su-
 „ jets foient tenus de dédommager
 „ ceux qui les poffederont alors ;
 „ excepté , qu'à l'égard des Vail-
 „ feaux & Effets arrêrez avant
 „ l'année courante, & de ceux qui
 „ feront confifquez & vendus avant

la

Ayuntamiento de Madrid

„ la date des Préfentes, Nous nous
 „ réfervons d'expliquer, fi l'on devra
 „ donner quelque dédommagement
 „ pour ces Vailfeaux & Effets , &
 „ de quelle manière cela fe fera, afin
 „ d'agir là-deffus felon l'exigence du
 „ cas, &c.

Fait la Haye le 2. Juillet 1714.
 Paraphé, V. A. V. BURMANIA.
 Signé, F. FAGEL, &c.

„ **L**ES ETATS GENERAUX DES
 „ PROVINCES-UNIES DES PAIS-
 „ BAS: Comme Nous avons reçu di-
 „ verses plaintes, que quelques-uns des
 „ Habitans de ces Provinces entrepren-
 „ nent de transporter des Effets de con-
 „ trebande vers des Places ou Havres
 „ qui appartiennent à quelques Princes
 „ engagez dans la Guerre du Nord, de
 „ même que quelque monde pour le
 „ service de ces Princes, & que quel-
 „ ques fois auffi ils vendent ou louent
 „ quelques Vailfeaux auxdits Princes ;
 „ Et ayant defsein , pour diverses rai-
 „ sons, d'y pourvoir, & de prévenir
 „ par-là toutes les visites non fondées,
 „ & les enlevemens par force desdits
 „ Vailfeaux : A CES CAUSES, & après
 „ mûre délibération, Nous avons or-
 „ donné & ftatué, ainfi que Nous or-
 „ donnons & ftatuons par les Presen-
 „ tes,

tes, que les Habitans desdites Pro-
vinces Unies des Pais Bas ne pour-
ront transporter ou faire transporter
vers aucune Place appartenante à
quelque Prince engagé dans ladite
Guerre du Nord, aucuns des Effets
ou Marchandises qui sont délairez de
contrebande par les Traitez entre ces
Potentats & cet Erat.

Qu'en outre, ils ne pourront non
plus transporter aucun monde pour
le service d'aucun des Potentats enga-
gez dans ladite Guerre, ni leur faire
tenir aucun Vaisseau armé en guerre
ou autrement, soit par vente, fret,
ou autre titres pareils, quels qu'ils
soient; sous peines de confiscation
de toutes ces Marchandises, Vaisse-
aux ou Bâtimens, & de payer une
Amende de 2000. florins, à la char-
ge du Contrevenant; & à l'égard des
Officiers ou du monde qui entrepren-
dront de passer au service de quelcun
desdits Princes, ils seront punis ar-
bitrairement, & même corporelle-
ment, selon l'exigence du cas, &c.

Fait à la Haye le 2 Juillet, 1714. Pa-
raphé, U. A. V. BURMANIA. Signé,
E. FAGEL.

Je suis, Monsieur, votre &c.

F I N.